ACHETEZ
But CLUB
Les meilleures photos, les meilleurs reportages
16 pages en héliogravure 10 francs

Paris-presse

4e Année. - N° 806 MERCREDI 23 JUILLET 1947 4 FRANCS Sainte-Valentine.

RÉDACTION-ADMINISTRATION
PUBLICITÉ
100, rue de Richelieu - PARIS-2e
Téléphone : RICHELIEU 81-55, 56, 57, 58
Adresse télégr. : PARISPRES-PARIS
Chèque postal : PARIS 4154-31

Dernière édition

LA RECONSTRUCTION DE L'ALLEMAGNE

ferait l'objet d'une Conférence des Trois

❶ Des conversations sur la Ruhr vont se dérouler entre Paris, Londres, Washington

❷ La thèse française paraît l'emporter

LONDRES, 22 juillet.

ON apprend à Londres, de source digne de foi, que des conversations franco-anglo-américaines sur le niveau de la production industrielle de la Ruhr sont sur le point de se dérouler sur le plan diplomatique.

Ces conversations seront suivies d'une conférence tripartite. D'ores et déjà on considère ce développement comme un succès de la thèse française concernant la reconstruction de l'Allemagne.

Point de vue auquel M. Bevin, ministre des Affaires étrangères britannique, s'est virtuellement rangé samedi dernier dans son discours de Morpeth.

On considère, en outre, que l'application du plan Marshall dépend en premier lieu des décisions qui seront prises à la conférence tripartite.

L'agence américaine I.N.S. annonce :

LES ÉTATS-UNIS offriraient à la FRANCE et à l'ANGLETERRE une alliance militaire contre l'ALLEMAGNE

Le correspondant de l'I.N.S., Kinsbury Schmitt, télégraphie à son agence d'informations :

Selon des sources bien informées, le général Marshall aurait l'intention d'offrir au gouvernement français l'assurance que les Etats-Unis sont prêts à signer avec elle et avec la Grande-Bretagne une alliance militaire contre la menace d'une agression allemande.

(Suite en page 3.)

MARSHALL FAIT UN EXPOSÉ CONFIDENTIEL D'UNE HEURE ET DEMIE

Les auditeurs ont prêté serment de se taire

"La situation est grave"

WASHINGTON, 22 juillet. — Le général Marshall, secrétaire d'Etat, a fait pendant une heure et demie un long exposé sur la situation internationale devant une assemblée composée des membres de la commission des Affaires étrangères de la Chambre des représentants et de quelques autres membres de la Chambre triés sur le volet.

Toutes les personnes assistant à l'exposé ont dû prêter serment de garder le secret le plus absolu.

M. Clarence Lea, membre de la Chambre, a déclaré que les déclarations du général Marshall l'avaient vivement surpris mais qu'il ne pouvait rien dire, si ce n'est que la situation internationale est « grave ».

Mme Peron arrive au château de Rambouillet

Une grande enquête de Charles Favrel
La guerre a-t-elle tué les marchands de canons ?

Au marin qui proposait jadis sa camelote exotique, on demande aujourd'hui dans les bars d'Anvers :

"Désirez-vous des armes ?"

ANVERS... juillet.

C'ETAIT un ridicule cargo ! un cargo trois pièces : à l'avant, un gaillard en crête de coq ; au milieu, deux cales immergées ; à l'arrière, une passerelle genre cabane à lapins, coiffant la dunette comme un chapeau de femme saoule.

Il avançait à la manière des crabes, propulsé par des trépidations saccadées qui lui donnaient le hoquet et la nausée du mouvement rectiligne.

Quand il entrait dans les ports, les navigateurs désœuvrés s'esclaffaient en le voyant tituber sur l'eau calme des bassins.

C'était un ridicule cargo et nous autres, timoniers, n'attendions que l'occasion propice de l'échouer sournoisement sur quelque rivage à la pointe d'un misérable champ de navets.

Or, ce jour d'été, d'il y a vingt-cinq ans, je m'étais pris tout à coup à l'aimer. Et je l'aimais parce qu'il me conduisait à Anvers.

Ce n'était pourtant pas un travail de moussaillon que d'entreprendre la remontée de la rivière avec cette satanée barcasse.

Quarante-cinq milles à lui tirer sur le nez pour l'empêcher de se livrer à ses facéties habituelles qui consistaient à moucher les bouées, quitter le chenal, talonner sur les bancs de sable, foncer sur les remorqueurs ou se mettre au travers de la route des paquebots.

D'heure en heure, on se relayait à la barre, en vidant sur le pont de pleins paniers d'injures, mais Anvers était au bout de nos peines. Anvers, pour le marin, la capitale du monde.

Déjà, nous humions ses atterrages paisibles où les moulins à vent, tels des phares ailés, guident de prairies en prairies, les méandres de l'Escaut. Les canots de plaisance, fleuris de filles bariolées, folâtraient au jusant comme des bouquets lancés à la dérive. L'air avait des risées d'iode et de lavande. Ce n'était plus la mer, ce n'était pas la terre, c'était comme une zone franche entre deux horizons.

Le crépuscule nous prit à dix milles du « Steen ». Des myriades de feux rouges, verts, orangés, blancs, scintillèrent comme les jucioles des nuits tropicales. Soudain, au commandement du pilote mettant les machines en manœuvre, une rampe de féerie s'alluma sous l'étrave.

(Suite en page 3.)

Prochain article :

Contrebande d'armes à Anvers

COSTES FOURNIT DES PRÉCISIONS

qui vont être vérifiées en Amérique

Des commissions rogatoires ont été expédiées, ce matin, en Amérique, par le capitaine Métenier, juge d'instruction au deuxième bureau militaire, à la suite d'un nouvel interrogatoire de Dieudonné Costes. L'aviateur, assisté de Me Jacques Isorni, a déclaré, en effet :

— L'Abwehr m'avait envoyé en mission en Amérique. Mais, en Espagne, je me suis abouché avec l'attaché militaire américain Charles Stevens et le consul anglais et leur ai livré les renseignements secrets que j'avais recueillis auprès des Allemands.

» A Buenos-Aires, je suis entré en contact avec la F.B.I. et j'ai fait arrêter des espions nazis.

» A New-York, en 1943, je me suis engagé dans l'aviation pour l'Afrique du Nord; je fis arrêter Cavaillès qui maintenant se venge en m'accusant. Je suis resté en Amérique pour dépister d'autres agents allemands.

» Je suis rentré en France en 1945. Je pensais que mon véritable rôle était connu. »

L'exécution de ces commissions rogatoires demandera au moins deux mois.

ONZE FILLETTES

sur les 17, d'un groupe passant ses vacances à Cloucy

se sont noyées dans le bassin d'Arcachon

Le corps de l'une d'elles n'a pas été retrouvé

(De notre correspondant particulier)

BORDEAUX, 22 juillet.

ONZE fillettes ont péri, hier soir, au cours d'un épouvantable accident, à Claouey, sur le bassin d'Arcachon, petite station balnéaire située sur la pointe du cap Ferret.

On sait qu'à marée basse le nord du bassin se trouve en grande partie à nu et qu'il est possible de faire à pied une longue promenade.

C'est ce qu'avaient décidé, hier, un groupe de dix-sept fillettes qui, en compagnie de leur monitrice, s'étaient engagées sur le sable, empruntant le chenal accessible pour aller de Pi-Claouey au Petit-Piquey. Elles avaient à parcourir plus de 2 kilomètres.

Hélas ! Petit à petit, la marée montante arriva dans les chenaux et, une heure après, débordait.

C'est alors que les enfants se trouvèrent cernés, loin de la plage, et dans l'impossibilité de prendre les chenaux d'accès à la côte. Ce fut la catastrophe.

Aux cris poussés par les pauvres enfants, les sauveteurs s'attachèrent, malgré l'impossibilité de mettre à l'eau les embarcations (l'eau étant trop basse) à porter secours. Ce fut en vain. Du rivage, les spectateurs assistèrent, impuissants, au drame.

Enlisés, à bout de souffle la plupart des fillettes devaient périr noyées.

Les noyées

Voici la liste des noyées :

Claudine Dutey, Marie-Yvonne Février, Marie-Claire Million, Colette Cosnier, Marie-Yvonne Richard, Jacqueline Mevel, Monique Fritz, Jeanne Le Gall, Marie-Thérèse Bigot, Marie-Thérèse Mortier. Le cadavre de l'une d'elles n'a pas été retrouvé : Michèle Destres.

Sont soignées à l'hôpital d'Ares : Michèle Bougais, Christiane Lovil.

Les enfants étaient partis 34 de Rennes pour Cloucy, où ils se trouvaient en vacances, depuis vendredi dernier, dans la propriété du docteur Templier.

Cinq fillettes ont pu, par leurs propres moyens, gagner la côte.

Aurons-nous une grève des moissonneurs ?

Le mouvement s'est étendu de l'Eure-et-Loir à la Seine-et-Marne

APRES avoir débuté à Auneau, un mouvement de grève des ouvriers agricole s'est étendu à plusieurs localités du département d'Eure-et-Loir, ainsi qu'au canton de Morman, en Seine-et-Marne.

Des piquets de grève ont été organisés en quelques localités, notamment à Garancières, en Beauce, Joinville, Oysonville, etc.

La grève, d'abord déclenchée pour obliger le ministre de l'Agriculture à prendre une décision sur les salaires à appliquer en Beauce, se poursuivrait maintenant parce que la décision qui vient d'être signifiée au préfet d'Eure-et-Loir ne donne pas satisfaction aux intéressés.

Les délégués syndicaux qui, à la préfecture, ont pris connaissance de la décision ministérielle, affirment qu'elle ne prévoit pas d'augmentation de salaires, bien au contraire.

Cet après-midi une commission paritaire tentera de résoudre le conflit.

En Seine-et-Marne la décision ministérielle n'a pas encore été communiquée, mais on déclare à Melun que le conflit devra être résolu sur le plan national par des réunions entre patrons et ouvriers.

On peut espérer que ce mouvement de grève ne se généralisera pas et qu'il ne compromettra pas la soudure du pain.

A l'Assemblée nationale toujours le budget

L'Assemblée, qui a adopté ce matin, à 2 h. 30, les crédits applicables au ministère des Anciens Combattants et Victimes de la Guerre, a commencé à 11 heures l'examen du budget de l'Education nationale.

M. Cogniot, rapporteur, regrette que le nombre des fonctionnaires de l'administration centrale ait triplé, que celui de l'inspection générale ait doublé, tandis que celui des agrégés n'augmentait que de 10 %.

Malgré l'importance des crédits — 37 milliards contre 28 l'an passé — tout le monde est d'accord pour reconnaître leur caractère dérisoire, en comparaison des immenses besoins de l'instruction publique.

Suspendue à 12 h. 45, la séance a été reprise à 16 heures.

Toutes les meules doivent être battues avant le 26

Tous les préfets des régions céréalières ont été réunis chez M. Tanguy-Prigent, qui leur a signifié que toutes les meules de blé et même d'avoine de la récolte 1946 devraient être battues avant le 26.

Un plan de dépistage et de contrôle a été mis au point ; il est en cours d'exécution depuis le 20, et prendra fin le 26.

Rappelons que nous avons déjà, il y a quelques mois, signalé au ministre de l'Agriculture l'existence de ce blé non battu et à ce moment le ministre avait déjà déclaré que toutes les meules devaient être battues.

Sera-t-il, cette fois, mieux écouté ?

FRANCO AUTORISE M. LERROUX à visiter Madrid

LISBONNE, 22 juillet. — M. Alexandre Lerroux, président du Conseil espagnol républicain, exilé au Portugal, il y a huit ans, a pris le train pour Madrid, avec l'autorisation du général Franco.

C'est la première fois qu'une ancienne personnalité officielle républicaine est autorisée à visiter Madrid, depuis la fin de la guerre civile. (U.P.).

A Rambouillet, Mme Peron a mangé du pain "maïs"

ELLE SE RECUEILLERA CE SOIR A NOTRE-DAME

Elle portait au déjeuner une robe grise, une rose rouge et un grand chapeau de tulle blanc

Mme EVITA DUARTE PERON déjeunait aujourd'hui à Rambouillet où elle était l'invitée de M. et Mme Vincent Auriol.

La jolie « présidente », attendue sur la place Vendôme par un nombreux public, surtout féminin, a fait la grasse matinée. Elle n'a quitté le Ritz que vers la fin de la matinée, prenant place dans la voiture à cocarde que M. Georges Bidault avait mise à sa disposition.

Elle avait, d'ailleurs, demandé à venir à Rambouillet à petite allure pour goûter, a-t-elle dit, le beau pays d'Ile-de-France.

Mme Peron est arrivée au château de Rambouillet, à 13 h. 5. Elle est descendue de voiture en souriant. Elle portait un chapeau de tulle blanc et une robe grise, avec une fleur rouge.

Ce n'est pas M. Vincent Auriol qui l'accueillit sur le seuil, comme nous l'avions prévu. Cette réception étant absolument privée, le Président a tenu à recevoir Mme Peron dans le salon d'honneur et s'est opposé à ce que toute photographie de lui soit prise avec son hôtesse. C'est donc M. Dumaine, chef du protocole, qui l'a introduite auprès du Président, après lui avoir longuement baisé la main.

Trente-deux couverts

Trente-deux couverts avaient été dressés dans la salle à manger qui donne sur le magnifique parterre d'eau. Mme Peron avait été placée au côté du Président de la République qui avait à sa gauche Mme Victoria Rocca, femme de l'ambassadeur de la République argentine, tandis que M. Victorio Rocca se trouvait placé au côté de Mme Vincent Auriol.

A la même table, se trouvaient également invités M. et Mme Ramadier, M. et Mme Bidault, ainsi que plusieurs personnalités françaises et argentines.

Sur le menu avait été spécialement dessiné un écusson portant les armes de la grande nation amie, c'est-à-dire un bonnet phrygien et une épée d'or sur fond azur.

Dîner au pain jaune

J'ai eu, tout à fait par hasard, la chance de savourer verbalement le menu.

Il y avait un melon glacé, des Demoiselles de Caen, une selle d'agneau ariésienne, des cœurs de laitue, une mousse bénédictine ; le tout arrosé d'un excellent château-margaux.

Détail savoureux : on servit le pain national français de couleur jaune. M. et Mme Vincent Auriol en mangent tous les jours, comme tout le monde, et ils n'avaient pas fait d'exception pour cette hôtesse qui doit, d'ailleurs, plaider notre cause alimentaire auprès de son mari.

Le programme de son séjour à Paris conduira ce soir Mme Peron, à 19 h., à Notre-Dame, qu'elle désire visiter. A 21 heures, elle sera l'hôte de l'ambassadeur d'Argentine qui donne en son honneur une réception privée.

"La campagne de Java sera courte" disent les Hollandais

Tous les objectifs sont atteints et dépassés

Les Indonésiens en appellent à l'O.N.U.

BATAVIA, 22 juillet.
(Dépêche « Paris-presse ».)

A la pluie tropicale qui s'était abattue hier sur l'île de Java gênant considérablement les opérations, a succédé une temps idéal qui facilite l'action des avions et des blindés hollandais.

Les opérations ont repris, ce matin, aux environs de Cheribon et de Poerwokerto, que les Hollandais espèrent occuper demain et peut-être même ce soir.

L'offensive a pour but la ville de Jogjakarta, mais une personnalité hollandaise a déclaré qu'il était possible que l'état-major renonce à occuper la capitale des républicains indonésiens. Il a ajouté que lorsque les objectifs immédiats seraient atteints peut-être dans les trois ou quatre jours, les Hollandais pourraient arrêter les opérations, étant donné que leur mission de police aura été remplie.

Le communiqué de l'armée hollandaise annonce, d'ailleurs, que tous les objectifs fixés pour les premières vingt-quatre heures ont été atteints et même souvent dépassés.

Le dernier fait important a été le débarquement, en plusieurs points de la côte, de fusiliers marins, appuyés par les canons de la marine hollandaise. Ces débarquements ont eu lieu à Probolingo, Pasir-Putuh et Sitoebondo sur la côte nord-est de l'île et sur un point de la côte est.

Ces unités de fusiliers marins, qui avaient été entraînées aux Etats-Unis, en Caroline du Nord, pendant la guerre, cherchent à assurer les arrières des troupes hollandaises, qui, de Sourabaya, avancent en direction de Malang, en dépit d'une résistance acharnée des Indonésiens. Un communiqué républicain annonce que les batteries côtières indonésiennes ont **touché, par quatre fois, un navire de guerre hollandais au large de Merak, à l'ouest de Java. Cependant, les Hollandais se sont assurés, à la suite de ces débarquements, de têtes de pont, sur une longueur de 90 kilomètres, entre Probolingo et Sitoebondo.**

Tandis que M. Shajrir, ancien premier ministre du gouvernement indonésien, est arrivé à Singapour, où il tiendra ce soir une conférence de presse, le président Soekarno a adressé un appel à l'O. N. U., radiodiffusé par la tsation de Jogjakarta. Il a, en outre, annoncé que M. Shajrir irait dans différents pays exposer la situation et l'attitude de la République. On pense qu'il pourrait visiter les Etats-Unis, la Grande-Bretagne, l'Australie et les Indes.

On déclare, dans les milieux officiels, que la Hollande et l'Indonésie n'ont pas encore répondu à l'offre de **médiation britannique**

COMMUNIQUÉ

LES TIGRES N'ONT PAS ÉTÉ EMPOISONNÉS

Bouglione demande 5 millions de francs de dommages et intérêts

L'HISTOIRE D'UN DEFI

Depuis deux ans déjà, le Cirque BOUGLIONE, fier du programme qu'il a su réunir, lance, à tous ceux qui se disent les plus grands cirques européens, un défi de 5 millions.

« J'affirme, dit-il, être le seul à pouvoir, à l'heure actuelle, offrir à mon public un pareil programme. »

Jamais BOUGLIONE n'a vu son défi relevé.

Le 28 juin 1947, dans le journal « Les Allobroges » ainsi que dans plusieurs autres, PINDER répondait à ce défi par un autre défi de 10 millions s'adressant à tous les directeurs qui pourraient présenter en ce moment exactement le même spectacle que le sien.

Cela relevait proprement de la fantaisie. Il est impossible à qui que ce soit de présenter au même moment dans un établissement des artistes qui se trouvent sous contrat pour plusieurs mois dans un autre établissement.

Une première fois, BOUGLIONE mit les choses au point.

Dans « Paris-presse », « Les Allobroges », « Le Dauphiné » il dit :

« Nous relevons le défi de PINDER, que Charles SPESSIERT accepte de présenter concurremment son spectacle au nôtre dans une ville désignée à l'avance. Le public et la critique convoqués seront juges. ET QUE LE MEILLEUR GAGNE. »

C'était sans équivoque, normal, loyal...

Après tout, la raison d'être des défis n'est-elle pas justement d'être relevés ?

Dans « Paris-presse » du 19 juillet 1947, il publie, sous le titre « UNE MISE AU POINT EN REPONSE AU DEFI DU CIRQUE BOUGLIONE : Si PINDER ne peut, à l'heure actuelle, présenter le même spectacle qu'il a présenté le 28 juin 1947, c'est qu'un acte criminel vient d'être accompli dans sa ménagerie : ses tigres ont été empoisonnés le 5 juillet. Une enquête judiciaire est ouverte et suit son cours. »

LES TIGRES N'ONT PAS ETE EMPOISONNES

BOUGLIONE ne pouvait rester indifférent.

Immédiatement il faisait une enquête dont voici la conclusion : LES TIGRES N'ONT PAS ETE EMPOISONNES.

M. CHABERT, vétérinaire à Mâcon, a fait une autopsie à la demande même du CIRQUE PINDER.

Ses constatations, confirmées par M. GORET, professeur agrégé des maladies contagieuses à l'Ecole vétérinaire de Lyon, les voici :

« Les tigres ont absorbé la viande d'un herbivore : cheval, bœuf, petit ruminant ou porc atteint de charbon. »

Et M. CHABERT conclut ainsi son rapport :

« Je pense qu'un profane est dans l'impossibilité la plus absolue de se procurer une viande atteinte de « charbon » puisqu'il faut qu'un homme de l'art ait pu en faire le diagnostic après autopsie, le premier cas étant toujours foudroyant.

Personne, d'autre part, ne savait, jusqu'à ce jour, que les fauves de ménagerie pouvaient contracter le « charbon ». Comment donc pourrai-je penser scientifiquement qu'il y a malveillance dans cette affaire ? »

PINDER avait lancé un défi de 10 millions. BOUGLIONE l'avait relevé.

Une fois encore M. SPESSIERT s'est dérobé, tout en voulant profiter des circonstances dans des buts publicitaires. Dans l'esprit du lecteur, la responsabilité de l'incident n'incombe-t-elle pas à BOUGLIONE ?

Le public est maintenant informé.

Dès aujourd'hui, BOUGLIONE, en raison du préjudice moral qu'il subit, intente, devant les tribunaux de la Seine, une action judiciaire en 5 millions de francs de dommages et intérêts et s'il obtient gain de cause, cette somme sera versée à une association de déportés.

MISE EN DEMEURE

Enfin, un numéro de TROIS TIGRES n'a jamais fait un programme, même chez PINDER.

D'ailleurs, M. SPESSIERT nous annonce qu'il possède, dans sa réserve de Chanceaux, une quantité de fauves lui permettant de remplacer les numéros manquants ; en conséquence, BOUGLIONE donne encore une chance à PINDER :

« Vous nous avez lancé un défi de 10 millions ; une première fois nous l'avons relevé. Malgré votre dérobade qui, normalement, nous donnerait, en toute justice, le droit de vous déclarer forfait, nous vous disons : « Nous avons, nous aussi, depuis le 28 juin, perdu, par accident, des animaux. Cependant, nous vous autorisons à remplacer les bêtes que vous avez perdues par le numéro de fauves que vous voudrez pris dans « toute votre réserve actuelle de Chanceaux », au besoin même par les ours que nous vous louons depuis le début de la saison. »

Si M. Charles SPESSIERT est un homme de bonne foi, il acceptera de présenter son cirque en comparaison du nôtre et de laisser à des tiers, sans parti pris, le soin d'en désigner le meilleur.

Nous, BOUGLIONE, nous nous disons « LES ROIS DU CIRQUE » ; vous, PINDER, vous vous dites « LE GEANT DU CIRQUE ».

Qu'il en soit jugé une fois pour toutes.

NOUS ATTENDONS.

Signé : BOUGLIONE.

Si, dans un délai de cinq jours, nous ne sommes pas informés par voie de presse de la réponse de M. SPESSIERT à notre mise en demeure au sujet de son défi, la direction du Cirque BOUGLIONE prendra toutes dispositions utiles pour donner à la presse le moyen de juger entre nous en toute liberté.

L'homme le plus important d'Ankara

LE PAPA KARPITCH

savant cuisinier, maître es intrigues est le tenant de la tradition byzantine

...tandis que déferle sur la capitale l'inondation économique yankee

ANKARA, ... juillet. Le président Ismet Inonu, maître après Allah de la Turquie, fait du cheval, tient des discours, signe des pactes, reçoit des ambassadeurs et encombre les journaux de ses déplacements ou de ses déclarations. Il occupe la première place du pays. On le voit placardé sur tous les murs.

Mais la première place d'Ankara, cette capitale de 230.000 habitants, échappe à la politique ou à la finance, voire même à la Turquie : un Russe blanc, chassé de son Caucase lointain, au lendemain de la Révolution, restaurateur de son métier, gentilhomme de son état, en est le possesseur incontesté. Il a donné son nom, Karpitch, à son restaurant qui attire le beau monde et les étrangers d'Ankara.

Autrefois, il cuisinait à Istanbul, mais le gouvernement l'a fait déménager dans la capitale en même temps que lui, pour monter une maison et dresser du personnel indigène. D'ailleurs, c'est le seul endroit, avec « Chez Serge », que dirige un autre Russe blanc, où un Occidental trouve sur la table les bougies des grandes réceptions et une palette de fleurs au-dessus des vapeurs du potage.

Pour deux livres à déjeuner, deux et demie à dîner, il nourrit son homme. A ce taux-là, son budget, au 31 décembre, accuse un lourd déficit. Karpitch l'envoie alors au ministre des Finances qui signe un chèque libérateur.

Pendant les repas, on voit danser sa tête chauve, la broussaille de ses sourcils et ses yeux de fer au-dessus des tables. Une chemise de soie blanche par-dessus son pantalon, flotte entre les clients. Les conversations glissent d'une nappe à l'autre mais finissent toujours par se perdre au fond de l'oreille de Karpitch. On dit même qu'il hante le sommeil des futurs ministres et que des destitutions brutales sentent l'agneau rôti ou le pilaf à la turque.

Les deux ou trois autres restaurants convenables d'Ankara utilisent de la graisse de mouton qui bloque l'estomac et le verrouille. Impossible de passer sans dysenterie le cap de six repas. Mais il y a les fruits qui sauvent. Ce sont les sentinelles de la santé. Les oranges se pèlent si savamment que leur écorce forme une fleur. Le jus de citron asperge tous les mets. La cerise ou la fraise, avant l'été, commence déjà à faiblir dans sa chair... Et puis, il y a les conserves américaines.

Elles forment des bastions bigarrés dans les magasins d'Ankara. A leurs pieds s'étalent des shampooings, des brosses à dents en nylon, du chewing-gum, des drops, des lames de rasoir. Ailleurs, les U.S.A. tiennent les vitrines avec leurs machines à écrire, leurs aspirateurs à poussière, et leur fer-blanc mécanique. Leurs vestons en forme de sac et leurs pantalons qui s'arrêtent au-dessus des chevilles, sont aussi là au garde à vous. Aucun magasin qui ne vende des produits de l'Oncle Sam. A croire qu'auparavant ils ne vendaient rien. L'invasion économique yankee déferle sur le pays : c'est une inondation.

Dans les librairies on trouve bien encore quelques classiques français et des auteurs comme Sartre ou Duhamel, mais les « Ambre », les « Rebecca » et leur descendance bâtarde les reléguent peu à peu en seconde zone, celle de la poussière où dorment également les manuels de culture germanique.

Dans le domaine économique, la Turquie s'est tellement trumanisée, qu'on se croirait dans une colonie de Washington.

A Ankara, de spécifiquement indigène, il ne reste guère que les minarets et les niches à chiens qui servent d'habitations aux pauvres de la ville. Automobiles, trolley-bus et magasins se couvrent des lettres U.S.A. Des lions hittites, dans leur fatigue de pierre, encadrent aussi bien les statues d'Ataturk que l'agent de la circulation qui dirige les taxis vers la gare. L'industrie allemande signe le service d'écluse du barrage.

Aux pieds de la citadelle, un seul coup d'œil permet de lire à pages ouvertes l'Histoire ancienne. Le rempart qui coiffe la colline, comprend pêle-mêle des pierres façonnées ou sculptées par les Egyptiens, les Perses, les Grecs, les Romains et les Croisés. Chacun, tour à tour, a détruit les temples de son prédécesseur et a élevé sur sa mort un autel ou une croix à ses dieux. Quand un terrassier d'Ankara creuse un fondement, la pierre qu'il met à jour prendrait place dans nos musées, serait encagée, étiquetée et protégée d'un impératif « Défense de toucher ». Ici, elle amuse les gamins seulement.

Les Turcs, qui possèdent les plus belles antiquités du Proche-Orient, n'aiment pas qu'on leur rappelle les cartes de visite de leurs envahisseurs.

Pour eux, la vie a commencé en 1923.

Les fortunes turques ne s'établissent qu'en passant par la porte étroite de la politique. Beaucoup en ont bâti grâce aux Allemands qui ont, jusqu'en 1944, soumis le pays à leur influence et à leurs intérêts. D'autres attendent les Américains pour trafiquer avec eux et alourdir leurs bourses en équilibrant les envois de chrome à l'étranger. Mais cette minorité mise à part, le Turc vit pauvrement.

Cent livres par mois à la dactylo de la Banque agricole : mais la chambre d'hôtel coûte 10 livres par jour et le kilo de cerises 4 à 5 livres. 120 livres au travailleur manuel spécialisé ; le tiers au manœuvre. 250 au fonctionnaire de deuxième classe et 500 à celui de première. 800 livres au directeur de banque, mais une chemise de soie coûte 40 livres, une automobile de 12 à 15.000 livres, une place au théâtre de 5 à 10 livres.

Si la vie, à la ville, coûte quotidiennement une petite fortune, celle de la campagne se réduit à presque rien. A Haymana, par exemple, où des sources chaudes, découvertes par les Romains, vous suppriment vos rhumatismes en moins de six mois, chambre et pension ne coûtent que 4 livres par jour, bains, masseur et docteur compris. Ankara exagère; ce qui arrive toujours lorsque d'une part, il y a trop de richesse dans quelques poches et, d'autre part, trop de mains nues qui se tendent.

(*Copyright* 1947 *by* Paris-presse *and Fernand Gigon*).

Voir *Paris-presse* des 16, 17, 18 et 22 juillet.

Prochain article :

La Turquie, budibonde, se dérobe aux regards curieux

De notre envoyé spécial en Turquie

Fernand GIGON

PUCK S'EST ÉVADÉ du « Songe d'une Nuit d'Eté »

La représentation du chef-d'œuvre de Shakespeare, « Le Songe d'une nuit d'été », vient d'avoir lieu à Londres au théâtre de verdure de Regent's Park. Au cours d'une répétition, notre photographe a pu surprendre Miss Mary Honer, qui joue le rôle de Puck, évoluant... en plein jour

Pour fêter le 6e centenaire du sacrifice

6 bourgeois en chemise et la hart au col *vont défiler dans Calais*

CALAIS... juillet.

PEU après la Libération, Calais recevait la visite d'un ministre qui, à l'Hôtel de Ville, eut à entendre bien des doléances de la population sinistrée.

— Je connais, dit-il, les récents malheurs de votre ville : on peut vous comparer aux « Bourgeois de Calais »...

— Sans doute, Monsieur le Ministre, interrompit un assistant connu pour son art de manier l'humour et le pinceau. Mais nous, nous n'avons même plus une chemise !...

Dans une cité sinistrée à 73 %, cette boutade du peintre Georges Andrique, lancée en pleine réception officielle, n'était pas tellement déplacée.

Sans doute jugea-t-on en hauts lieux qu'il fallait offrir aux Calaisiens une frappante image des deux vertus qui leur étaient les plus nécessaires : la Résignation et le Courage. Et on leur réexpédia pour être installé parmi les parterres de l'Hôtel de Ville le fameux groupe de Rodin montrant les six Bourgeois « en chemise et le hart au col ».

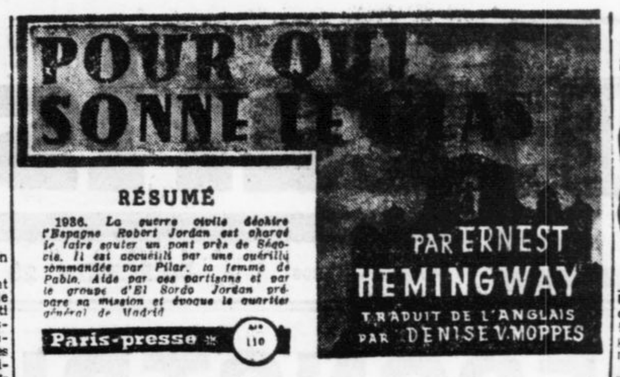
Car les bruits qui avaient couru selon lesquels les Bourgeois de Rodin avaient été refondus pendant la guerre au titre de la « récupération des métaux non ferreux », étaient, Dieu merci, dénués de tout fondement.

Par une heureuse décision des autorités du service des Beaux-Arts, le groupe célèbre avait, en quelque sorte, montré aux Calaisiens l'exemple d'une évacuation précoce dès la déclaration de la guerre, en 1939. Retirés dans un château de la Brie, en compagnie d'objets appartenant aux collections des grands musées nationaux, les *Six Bourgeois* attendirent en paix des jours meilleurs, tandis que des tonnes de bombes tombaient place d'Armes, à Calais-nord, sur leur emplacement d'avant guerre.

De son socle, le groupe tragique d'Eustache de Saint-Pierre et ses compagnons assistera, le mois prochain, à un spectacle qui promet d'atteindre une réelle grandeur : à l'occasion du sixième centenaire de l'épisode immortalisé par Froissard, dans ses *Chroniques*, un cortège historique traversera la ville suivi d'une grande fête évoquant le siège de Calais et le dévouement de ces six otages partis comme volontaires pour remettre au roi d'Angleterre les clefs de la ville assiégée où régnait la famine.

Et cette journée d'août — le dimanche 17 exactement — s'achèvera par un feu d'artifice dont la pièce principale sera l'évocation pyrotechnique du groupe de Rodin se silhouettant en traits de feu dans le ciel calaisien.

Jean GOSSIN.



RÉSUMÉ

1936. La guerre civile déchire l'Espagne. Robert Jordan est chargé de faire sauter un pont près de Ségovie. Il est accueilli par une guérilla commandée par Pilar, la femme de Pablo. Aidé par ces partisans et par le groupe d'El Sordo, Jordan prépare sa mission et évoque le quartier général de Madrid.

CE n'est pas ça. C'est que je ne pourrai pas te recevoir comme je voudrais.

— Ça n'a pas d'importance. Ça passera. Nous sommes ensemble, cela suffit.

— Oui, mais j'ai honte. Ça doit venir des choses qu'on m'a faites. Pas de toi et moi.

— Ne parlons pas de ça.

— Je n'y tiens pas non plus. Je voulais dire que cela m'est insupportable de me refuser à toi maintenant, cette nuit, et alors je voulais te demander pardon.

— Ecoute, chevreau, dit-il. Toutes ces choses-là passent, et ça ne fait rien.

Mais il pensait que, pour la dernière nuit, ce n'était pas de chance.

Puis il eut honte et dit :

— Etends-toi tout contre moi, chevreau. Je t'aime autant quand tu te serres ainsi contre moi dans le noir que quand tu te donnes.

— Je regrette tellement parce que je pensais que cela serait peut-être encore cette nuit comme dans la haute vallée en descendant de chez El Sordo.

— Qué va, lui dit-il. Ce n'est pas comme ça tous les jours. J'aime autant t'avoir ainsi que de l'autre façon. Il mentait, refoulant sa déception. Nous allons rester comme ça, bien tranquilles, et puis nous dormirons. Parlons ensemble. Tu n'as peu parlé.

— On va parler de demain et de ton travail ? Je voudrais être intelligente, bien comprendre ton travail.

— Non, dit-il, complètement allongé dans le sac de couchage, détendu maintenant, sa joue contre l'épaule de la jeune fille ; le bras gauche sous sa tête. Le plus intelligent, c'est de ne pas parler de demain, ni de ce qui s'est passé aujourd'hui. Pour aujourd'hui ne parlons pas des pertes, et, pour demain, on fera ce qu'on a à faire. Tu n'as pas peur ?

— Qué va ? dit-elle. J'ai peur tout le temps. Mais maintenant j'ai tellement peur pour toi que je ne pense pas à moi.

— Il ne faut pas, chevreau. J'ai passé par beaucoup de choses. Et pires que celles-ci, fit-il en mentant.

Puis, cédant soudain à la tentation de s'évader, il dit :

— Parlons de Madrid et de nous deux à Madrid.

— Bon, dit-elle. Puis : oh! Roberto, je suis désolée d'être comme ça. Je ne peux rien faire d'autre pour toi ?

Il lui caressa la tête et l'embrassa, puis s'allongeant de nouveau, détendu, à côté d'elle, écoutant le silence de la nuit.

— Tu peux parler de Madrid avec moi, dit-il, et il pensait le garderai ce surplus-là pour demain. Je n'aurai pas trop de tout, demain. Les aiguilles de pin n'ont pas autant besoin de ça que j'en aurai besoin, moi, demain. Qui donc, dans la Bible, répandait sa semence sur le sol ? Onan. Comment est-ce qu'il a fini, Onan ? pensa-t-il. Je n'ai jamais rien su d'autre sur Onan. Il sourit dans l'obscurité.

Puis, de nouveau, il se laissa glisser vers l'évasion, éprouvant à céder à l'illusion qui ressemblait à l'acceptation sexuelle d'une joie qui s'offre la nuit, quand il n'y a plus que le silence d'accepter.

— Mon amour, dit-il, et il l'embrassa. Ecoute. La dernière nuit, je pensais à Madrid, je pensais que nous irions et que je te laisserais à l'hôtel pendant que j'irais voir des gens à l'hôtel des Russes. Mais c'était faux. Je ne te laisserai pas dans un hôtel.

— Pourquoi ?

— Parce que je veux m'occuper de toi. Je ne te laisserai pas du tout. J'irai avec toi à la Seguridad chercher les papiers. Puis j'irai avec toi acheter les vêtements dont tu auras besoin.

— Je n'ai pas besoin de grand chose ? Je peux l'acheter moi-même.

— Non, tu as besoin de beaucoup de choses et nous irons ensemble acheter de belles choses et tu seras très belle.

— J'aimerais mieux qu'on reste dans la chambre à l'hôtel et qu'on fasse venir les vêtements. Où est l'hôtel ?

— Sur la plaza del Callao. Nous resterons beaucoup dans notre chambre. Il y a un grand lit avec des draps propres et il y a de l'eau chaude dans la salle de bains, et deux penderies, et je mettrai mes affaires dans l'une et toi prendras l'autre. Et il y a de grandes fenêtres qui s'ouvrent largement et, dehors, dans les rues, c'est le printemps. Et puis, je connais de bons endroits pour manger, c'est illégal, mais très bon ; et je connais des boutiques où on trouve encore du vin et du whisky. Et nous aurons des choses à manger dans notre chambre pour quand nous aurons faim, et aussi du whisky, si j'ai envie de boire, et toi je t'achèterai du manzanilla.

— Je voudrais goûter du whisky.

— Mais c'est difficile à trouver, et, puisque tu aimes le manzanilla.

— Garde ton whisky, Roberto, dit-elle. Oh ! je t'aime tant. Toi et ton whisky que je n'ai pas le droit de boire. Tu es ignoble.

— Non, tu y goûteras. Mais ce n'est pas bon pour une femme.

— Et je n'ai jamais eu que ce qui était bon pour une femme ? fit Maria. Et alors, dans ce lit, je porterai toujours ma chemise de mariée ?

— Non. Je t'achèterai des chemises de nuit et aussi des pyjamas, si tu préfères.

— J'achèterai sept chemises de mariée, dit-elle. Une pour chaque jour de la semaine. Je t'achèterai une chemise de marié à toi aussi, une chemise propre. Tu ne laves jamais la tienne ?

— Quelquefois.

— Je tiendrai tout propre et je te verserai du whisky avec de l'eau dedans comme chez Sordo. J'aurai des olives et du poisson salé, et des noisettes que tu mangeras en buvant, et on restera un mois dans cette chambre sans en sortir. Si je peux te recevoir, fit-elle soudain, désolée.

— Ce n'est rien, lui dit Robert Jordan. Vraiment, ce n'est rien. Il est possible que tu aies été blessée là, autrefois, et maintenant il y a une cicatrice qui fait de nouveau mal. C'est

(*A suivre*)

(*Copyright* 1947 *by*, « *Opera Mundi* » *and* « *Paris-presse* ».)

CHARMY
27 RUE DU 4 SEPTEMBRE
présente sa Collection d'Automne à partir du Mercredi 23 Juillet

PERDU 21 juillet, 7 h. 30, rue Pigalle, chienne poil dur en chasse, nom Mouné, sans collier, blanche, tachetée grise à gauche oreilles, lunettes jaunes, Rapporter : 16, rue Pigalle, Paris. Récompense.

RÉGLAGE CHRONOMATIQUE
A PARTIR DE 2.980 F
OR 18 c 9.800 F. + c.p.
MP PARIS CATALOGUE GRATUIT
8 Pl. MADELEINE

BEAUX MEUBLES RUSTIQUES de qualité
LES ATELIERS D'ART 10, RUE de la PÉPINIÈRE

ma ferme
MA MAISON, MA VILLA, MON COMMERCE...
... Je l'ai acheté grâce au prêt consenti par le
CRÉDIT COOPÉRATIF FONCIER
Je pourrai rembourser en 5, 10, 15 ou 20 ans et ne payerai que des frais négligeables
CRÉDIT COOPÉRATIF FONCIER
49, Avenue George-V - PARIS-8e
FONDÉ EN 1936
Cette formule groupe actuellement plus de dix millions d'adhérents en Amérique

Société d'horlogerie du Doubs
106 RUE LAFAYETTE PARIS 10e
WATERPROOF STAINLESS
2.340 F
Nº 1 MONTRE-BRACELET, HOMMES, DAMES OU GARÇONNET, 15 RUBIS ..... 2160 F
Nº 2 ÉTANCHE, SOIGNÉE 15 RUBIS ..... 2340 F
Nº 3 ÉTANCHE DE LUXE, LUMINEUSE 15 RUBIS 2522 F
Catalogue Nº 26 sur demande

Bâtiment et Décoration
43, rue Adolphe-Guyot
BOIS-COLOMBES (Sne) t.Cha 42-76
TOUS TRAVAUX de
Peinture et d'Electricité
pour MAGASINS et appartements
DEVIS SUR DEMANDE

LE SCANDALE DU LOGEMENT
Nous avons relevé pour nos lecteurs cette petite annonce parue récemment dans un quotidien : « Offre appartement 4 pièces, tout confort, salle de bain, Trocadéro, contre deux paires Chaussures d'Art spécial cart ». On savait que les chaussures étaient indispensables à toute femme élégante, mais cette proposition nous semble tout de même exagérée.
(Communiqué 1 032)

Souriez à l'avenir
EMPLOYEZ... L'EAU DE COLOGNE du Mont-St-Michel de vieille réputation

OFFICIERS MINISTERIELS
VENTE
au Tribunal Civil de Bordeaux (Gironde) le lundi 28 juillet 1947, à 14 heures
« VILLA SYLVANE »
à ARCACHON
Allée Héron, près Notre-Dame
7 pièces, tout confort, grand jardin
LIBRE A LA VENTE
Mise à prix : 450 000 francs
Pour renseignements, s'adresser à Me Dalore, avoué, 62, cours de l'Intendance Bordeaux (Gironde).

NE VENDEZ PAS BIJOUX, BRILLANTS, SANS VOIR L'EXPERT ROLAND
Tél. 02.37 6, Bd. MONTMARTRE
PAIE LE MAXIMUM ET VEND DE BELLES OCCASIONS
Achète chez pièces d'argent 5, 10, 20 fr.
ACHAT de BIJOUX
48 BRILLANTS - MONTRES - ORFÈVRERIE
Chaussée-d'Antin M G BRINGAZEN
ACHAT TRES CHER BIJOUX
23, Brillants Argenterie Montres
Boul des Italiens CLI. Rich 54-17
ACHAT TRES CHER BIJOUX
BRILLANTS MONTRES, ORFÈVRERIE
MICHEL, 6, place MADELEINE
(2e étage). PAS EN BOUTIQUE.

50e
Un triomphe !
Baby HAMILTON
La salle la plus fraîche de Paris
TH. GRAMOND

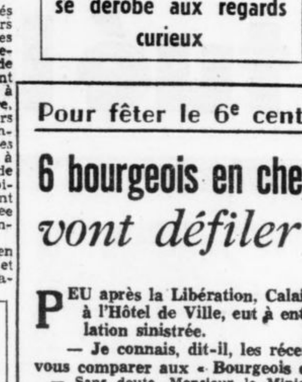
Th. SAINT-GEORGES
la pièce la plus gaie de Denys Amiel
3 et UNE...
Ce soir, à 20 heures

DEMAIN
PALACE
KID DU MEXIQUE
EN COMPLÉMENT
VOLEURS DE CHEVAUX
PERMANENT DE 14h A MINUIT

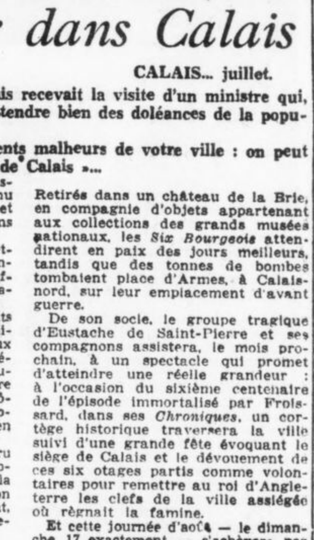
BALZAC HELDER SCALA VIVIENNE
4e semaine de succès triomphal !
L'Ange Bleu Bandit
(Bad Bascomb)
Wallace BEERY
Margaret O'BRIEN
Metro Goldwyn Mayer

COMEDIE DES CHAMPS-ELYSEES
LE MAL COURT
d'Audiberti

3 DERNIERS JOURS
GAUMONT PALACE
et REX
Le film aux 1000 surprises !
Les Secrets de Walt Disney
Pour 8 jours seulement !
RKO RADIO FILMS
V.O.

—DEMAIN—
Un film 100% GAI !...

SCAMPOLO
au PARIS
27 CH. ELYSEES

YANA GANI
accompagnée par
YOSKA NEMETH
chante tous les soirs
au cabaret DON JUAN
11, rue Fromentin - TRI. 01-69
Fermé dimanche

LES PORTIQUES
146 CH.-ELYSEES

KAY FRANCIS
dans
Divorce
avec
BRUCE CABOT
V.O.
S.T. FRANCAIS

Pour protéger Rita HAYWORTH le Yard mobilise 100 policiers dont 10 à cheval
LONDRES, 22 juillet. — Scotland Yard avait promis « toutes ses forces disponibles » pour protéger Rita Hayworth contre la foule, lors de la première du film « Down to Earth », à Londres.
Aussi, hier soir, une centaine de policiers, dont dix à cheval, étaient présents au Gaumont de Haymarket, renforcés par une vingtaine d'employés du cinéma et par la garde personnelle de la vedette pour protéger celle-ci contre 4.000 admirateurs.
Il semble, par ailleurs, que la vie privée de Rita Hayworth retienne davantage l'attention des commentateurs londoniens que le film lui-même.
Rita Hayworth qui a épousé, en effet, l'acteur Orson Welles, en septembre 1945, avait annoncé, en mars dernier, son intention de divorcer.

M. STOP tournait en rond
LES militaires ne mangent pas la consigne. J'ai pu le vérifier une fois de plus à Saumur, durant le carrousel de l'école de cavalerie.
Impossible d'emprunter un char ou même un cheval pour me livrer à des fantaisies qui eussent pu rapporter 5.000 francs à un Saumurois. En fait de carrousel j'en suis réduit à faire un bien curieux « manège ». Je dus tourner sur la piste au pas de course, poursuivi par de vindicatifs caporaux, afin d'accomplir ma mission, d'ailleurs toute pacifique. Et tous ces militaires qui s'acharnèrent à m'empêcher de faire mon numéro de haute école durant l'entracte de la fête, ignorent encore sans doute qu'ils ont perdu l'occasion de gagner 5.000 francs.
Ce ne fut, heureusement, pas le cas de M. Jacques Vien, employé de commerce à Saumur, 6, rue Etienne-Bourguin, qui me repéra durant mon petit tour sur la piste. Mais la foule, ruisselante sous le soleil, tous ces uniformes chamarrés, cette poussière dorée qui voletait à l'entour, lui brouillèrent sans doute un peu l'esprit. C'est en vain qu'il tenta de m'attraper sur le moment et il dut attendre la sortie pour me rejoindre.
M. STOP.

IL N'Y A PLUS DE FRONTIERES...
...mais c'est au cinéma
On tourne actuellement à Londres un film sur la résistance belge, intitulé *Against the Wind*.
Les deux vedettes féminines de cette production sont des starlettes françaises engagées spécialement : Simone Signoret et Gisèle Préville.
Excellent moyen pour abolir les frontières.

LA FRANCE PARTICIPERA au festival cinématographique de Venise
D'après une information de Venise, le gouvernement français a communiqué que la France participera officiellement au 8e festival de cinéma qui se tiendra en août dans cette ville.
L'Union Sud-Africaine a également fait parvenir son adhésion. — (A.F.P.)

Edith PIAF part pour l'Amérique
C'est au début d'octobre qu'Edith Piaf et les Compagnons de la chanson partiront pour les Etats-Unis et le Canada, où les attend une série de contrats importants dans toutes les grandes villes.

LE FILS DE « PHI-PHI » débute au théâtre
On prête à Parisys l'intention de monter au théâtre Michel, au début de la saison prochaine, une pièce d'un jeune auteur, Thomas Murcey intitulée « La Fin du monde ». Il s'agit d'une œuvre « gaiement philosophique » dont l'action se déroule à la fois sur la terre et au ciel.
Parisys, Renée Albouy, Arthur Devère, Roger Weber, Duart fils et Urban en seraient les interprètes, ainsi que le fils d'Urban, André Roby, dont ce seraient les débuts au théâtre.
Quant au créateur de « Phi-Phi », il incarnerait, dit-on, Dieu-le-Père...

DEMAIN

radio
Vous pourrez entendre ce soir...
PROGRAMME NATIONAL. — Principales émissions : 18 h. 15, Banc d'essai des jeunes artistes lyriques ; 18 h. 40, Le Cabaret des trois Bohèmes ; 19 h. 10, Harmonica ; 20 h. 5, Jazz symphonique Wal-Berg ; 21 h., Un soir à Strasbourg ; 22 h. 30, Alec Siniavine ; 22 h. 50, 4.000 tonnes de cendres.
PROGRAMME PARISIEN. — Principales émissions : 18 h., Rythmes et chansons ; 18 h. 15, Fleurs bleues ; 19 h., Sourires du monde ; 19 h. 35, Orchestre symphonique Wal-Berg ; 20 h. 30, Jeux de vacances ; 21 h., Vous avez la parole ; 22 h., Prenez garde à la poésie ; 22 h. 30, La Barque du Rêve ; 23 h. 17, Transmission du casino d'Aix.
...et demain
PROGRAMME NATIONAL. — Principales émissions : 6 h. 40, Musique musicale ; 8 h. 17, Musette ; 8 h. 30, Musique descriptive ; 9 h. 45, Concours des jeunes compagnies théâtrales ; 12 h., Ensemble musical féminin ; 13 h. 5, Croisière aux Tropiques.
PROGRAMME PARISIEN. — Principales émissions : 6, h. 30, Pour commencer la journée ; 7 h., Musique anglo-américaine ; 7 h. 45, Trio Canet ; 8 h., Georges Thill ; 8 h. 36, Arpèges ; 12 h. 30, La Valse 1880-1890 ; 13 h. 35, Chez les Gitans.

COMEDIE DES CHAMPS-ELYSEES
LE MAL COURT
d'Audiberti
3 DERNIERS JOURS
GAUMONT PALACE et REX
Le film aux 1000 surprises !
Les Secrets de Walt Disney
Pour 8 jours seulement !
RKO RADIO FILMS
V.O.
SAISON CINEMATOGRAPHIQUE au THEATRE DES CHAMPS-ELYSEES
LILY PONS
LEOPOLD STOKOWSKI
JASCHA HEIFETZ
RISE STEVENS
GREGOR PIATIGORSKY
EZIO PINZA
JAN PEERCE
ARTUR RUBINSTEIN
ARTUR RODZINSKI
BRUNO WALTER
FRITZ REINER
WALTER DAMROSCH
HARRY JAMES
WAUGHN MONROE
avec
MARSHA HUNT
WILLIAM PRINCE
LA PLUS EMOUVANTE HISTOIRE D'AMOUR avec LES PLUS GRANDES VEDETTES
V.O. SOUS TITRES FRANÇAIS
ARTISTES ASSOCIES
CARNEGIE HALL
LE TEMPLE DE LA MUSIQUE...
Un film de GRANDE CLASSE

A PARTIR DE DEMAIN
BROADWAY 36, CH. ELYSÉES
CALIFORNIA 5, Bd MONTMARTRE
CINÉMONDE 2, R. DE LA CH. D'ANTIN
LA ROYALE 25, RUE ROYALE
Une Avalanche de Gags !...

LAUREL HARDY
dans
"LES AS d'OXFORD"
VERSION FRANÇAISE INÉDITE

DEMAIN
MARBEUF
POUR QUI SONNE LE GLAS
VERSION ORIGINALE
en TECHNICOLOR

CAMÉO
32, Bd des ITALIENS
CINÉ-ÉTOILE
131, CH. ELYSEES
The red house
AVEC
Edward G. ROBINSON
LON Mc CALLISTER
V.O.
ARTISTES ASSOCIÉS

DERNIÈRE SEMAINE
AVENUE VERSION ORIGINALE
CASABLANCA
Humphrey BOGART
Ingrid BERGMAN

LE LYNX
PLACE PIGALLE
ROYAL HAUSSMANN
LE CLUB 2, R. CHAUCHAT
LA GLOIRE
THEIRS IS THE GLORY
EST A EUX
Arnhem !
L'EXPLOIT LE PLUS FANTASTIQUE
Partis 12.000
Ils revinrent 2.000
PARLANT FRANÇAIS

Vers une conférence nationale économique

Accrochage C.G.T.-Patronat

Accord sur le principe de la hausse des salaires; désaccord sur les chiffres

Par Georges GARREAU

AU prix d'une séance de nuit qui promet d'être fort longue, la Chambre en terminera aujourd'hui avec la fastidieuse discussion budgétaire,

Et le terrain se trouvera enfin déblayé pour le débat sur les loyers, d'autant plus délicat que, du fait de la hausse inévitable qu'il prépare, il constitue un élément important de l'équation « salaires-prix ».

C'est dire que le débat capital ne se déroule pas actuellement au Palais-Bourbon, mais dans les austères salons du Palais Royal où se réunissent les délégués des grandes congrégations économiques.

C'est dire aussi que, si passionnants et si utiles que puissent être leurs travaux au stade préparatoire, rien ne pourra être définitivement acquis sans l'accord du gouvernement qui tient seul en main toutes les données du problème.

Car on comprend que la C.G.T. recherche des augmentations de salaires. Elles flattent l'instinct, à défaut de la raison, des masses justement désireuses de mieux vivre. A défaut d'une amélioration réelle de leur pouvoir d'achat, elles leur en donnent l'illusion momentanée.

Trop de grèves

On comprend également que les industriels, excédés par les conflits sociaux et inquiets de voir la production compromise, soient prêts à consentir des augmentations de salaires dont ils savent bien qu'ils obtiendront toujours la compensation sur le dos du consommateur sous une forme ou sous une autre. Ils sont d'autant plus disposés à faire ce « sacrifice » que certaines corporations manquent de main-d'œuvre et pratiquent déjà des « dessous de table » qui majorent sensiblement les salaires officiels.

L'accord a donc été facilement réalisé sur les principes, mais il est plus difficile de le matérialiser dès qu'il faut le chiffrer.

La C.G.T. voudrait voir aboutir son actuelle revendication : augmentation du minimum vital de 7.000 à 8.000 fr. Elle a cru sa partie gagnée par la bande en faisant admettre par le patronat un acompte provisionnel de 1.000 francs pour le mois de juin, et éventuellement pour juillet, par extension d'une mesure déjà admise pour la métallurgie.

Mais, crayon en main, les patrons se sont aperçus qu'une telle augmentation projetée sur tout l'éventail des salaires représenterait une hausse de 40 %, s'ajoutant à une hausse au moins égale réalisée depuis le début de l'année. Ce serait évidemment impossible sans une hausse des prix à laquelle la C.G.T. prétend s'opposer, fidèle à la classique formule selon laquelle il serait possible de demander plus à l'impôt et moins au contribuable.

Bref, les 1.000 francs d'augmentation mensuelle à la base aboutissent, comme le récent débat sur les fonctionnaires l'a démontré, à de véritables impossibilités techniques quand on les projette sur tout l'éventail des salaires. Or, celui-ci est déjà très modeste, beaucoup plus fermé qu'en U.R.S.S par exemple. Il existe même certains cas d'espèces où il sera nécessaire de l'ouvrir davantage si on veut assurer le recrutement des cadres.

Au cours des réunions assez agitées tenues hier par les commissions d'études du C.N.P.F. et de la C.G.T., il a donc fallu convenir qu'une augmentation uniforme en pourcentage serait impraticable, qu'il faut procéder à une révision générale de l'éventail industrie par industrie : que, s'il est impossible de revenir sur l'augmentation de 1.000 francs par mois prévue à la base, cet avantage ne devrait être assuré, comme pour les fonctionnaires, que par une prime exceptionnelle aux plus défavorisés des travailleurs, ce qui permettrait de fixer le minimum vital à moins de 8.000 francs.

Salaires et prix

Le ton du débat a été parfois assez chaud. Il est temps que le gouvernement entre en jeu. Les patrons n'entendent d'ailleurs pas s'engager plus loin sans s'être assurés de son acceptation éventuelle. Ils seront donc reçus demain, à 16 h., par M. Ramadier qui entendra le lendemain la Confédération des cadres. Celle-ci a déjà posé hier les bases de son accord avec le C.N.P.F. Vendredi, à 10 h., le président du Conseil recevra la C.G.T. Tout permet de penser que, d'ici là, une base d'accord aura été trouvée au cours d'une séance plénière tenue au Palais-Royal.

Mais comment éviter que la hausse des salaires industriels ait sa répercussion sur le prix de la vie ? Sans doute convient-il de se rappeler que les produits alimentaires entrent pour 75 % dans le budget d'un ménage. C'est une constatation assez rassurante, si la C.G.A. n'entre pas en lice. Il n'en est pas moins vrai que le problème d'ensemble dépasse le C.N.P.F. et la C.G.T. M. Ramadier a de la suite dans les idées. Il se refuse à accepter la fatalité de la hausse des prix.

Tout permet donc de penser que les actuels colloques bilatéraux du Palais-Royal ne sont que le prologue d'une conférence nationale économique qui pourrait s'ouvrir dès la semaine prochaine et dont il est inutile de souligner l'importance capitale qu'elle revêtirait pour l'avenir du franc, l'orientation des prix, l'accroissement de la production et l'ordre social.

Le temps qu'il fera :

DEMAIN :

Ciel peu nuageux. Vent du sud-ouest modéré. Température en hausse.

Alliance U. S. A.-Angleterre-France ?

(Suite de la première page.)

Cette alliance serait valable pour quarante ans selon les termes de l'offre faite par M. Byrnes l'année dernière à la France, la Grande-Bretagne et l'U.R.SS.

Le général Marshall serait prêt à reprendre le projet de son prédécesseur, même dans le cas où l'U.R.S.S. ne participerait pas à l'alliance. C'est au cours de sa conversation avec M. Henri Bonnet, ambassadeur de France à Washington, que le général Marshall aurait fait cette offre.

Dans le plus grand secret

La communication que l'ambassadeur Bonnet a adressée au gouvernement français au sujet de cette offre américaine d'alliance militaire est tenue strictement secrète au Quai d'Orsay. On a pu savoir qu'il s'agit, pour le moment, d'une alliance non officielle, que le général Marshall a donnée à l'ambassadeur de France.

Les Etats-Unis se proposent, en effet, de faire encore un dernier effort pour obtenir la participation de l'U.R.S.S. au projet d'alliance.

Cette tentative serait faite, lors de la prochaine réunion du Conseil des Quatre, au mois de novembre, à Londres.

Si, à ce moment-là, l'U.R.S.S. maintient son refus, on pense que le gouvernement américain se déclarera prêt à signer l'alliance avec la France et la Grande-Bretagne seules. On laisserait, dans ce cas, la « porte ouverte » à la Russie, comme on l'a fait lors de l'application du plan Marshall.

● **WASHINGTON. — Les autorités américaines vont procéder à l'essai d'une nouvelle bombe de 10 tonnes, puis d'une bombe de 45 tonnes, qui seraient lâchées par un « B-29 » modifié.**

— Les Etats-Unis ont adressé à Moscou une protestation au sujet de la saisie par les Russes de 7.000 tonnes de matériel pétrolifère en Roumanie, au début de l'occupation.

Agent recruteur et chef de jazz électoral

Gertrude FABERT témoigne en faveur de Vergès

(De notre envoyé spécial MAITREPIERRE)

LYON, 22 juillet.

LA moitié matinale de la cinquième audience du procès Vergès devait épuiser la liste des témoins.

Le dernier, dont la déposition dut avoir quelque intérêt, n'était autre que Gertrude Fabert, recruteur, commandant et chef de clique des « fers blancs », « bois », bidons vides et calebasses à secouer les cailloux, qui composaient le jazz électoral du candidat Vergès.

« La noire commère avait convoqué ses amazones :

« Villeneuve l'a défendu Veses de pâler, on va descende Villeneuve ! »

Comme elle enlevait sa troupe de furies pour l'assaut, elle prétend que Saint-Alme, un partisan de Villeneuve, braqua sur elle un pistolet, qu'elle s'effaça — elle mime le geste en confiant à la force centrifuge sa copieuse poitrine — et que la balle alla frapper Villeneuve.

Le bâtonnier Ribet, à qui elle tient tête avec une fureur impayablement assaisonnée d'ironie, met au point cette version inattendue du drame. C'est une machination montée de toutes pièces après la clôture de l'information. Le Saint-Alme en question étant malade à l'hôpital de Saint-Denis, le bruit se mit un jour à courir que, dans un accès de fièvre, on l'avait entendu crier : « Pardon, patron, je ne voulais pas te tuer ».

Qui donc l'avait entendu ? Personne.

Le délire de Saint-Alme

Saint-Alme lui-même, qui n'avait jamais eu le moindre délire, déclara qu'il avait été, pendant quinze jours, soumis à une « question » incessante, qu'on se relayait à son chevet pour le décider à s'accuser du meurtre. L'infirmière-chef, ayant fini par lui déclarer : « Tu es M.R.P., tu peux crever, je vais te préparer une piqûre », il avait demandé son exeat et quitté l'hôpital sans être guéri.

Cette histoire de Saint-Alme, conclut Me Ribet, d'accord avec le ministère public et sans contradictions sérieuses de la part de la défense, ne tient d'ailleurs pas debout.

Puis on entend Emilia Jocelin et Anasthasie Tharan, la dame Tortillard et la dame Cardinal, petites servantes en bois d'ébène, et M. Gam Saint-Jean, dit « Colombine », journalier de son état, qui ont vu, de leurs yeux, peu de choses, et avec leur imagination des choses plus ou moins croyables, dont, toutefois, ils rendent compte avec la conviction la plus pure.

On n'en retiendra que quelques touches de couleur, propres à mettre toute la salle en joie, sauf, bien entendu, M. le président, toujours imperturbable :

— Les dames (c'est l'une d'elles qui le dit, et avec quelle fierté !) criaient comme les cochons dans le fourgon...

— Quand je dis vingt minutes, explique une autre, dignement, c'est une seconde qu'il faut comprendre !

Et une troisième, qui veut qu'on sache bien que la machination du jazz électoral ne la trouvera jamais désarmée :

— Comme chacune de ces dames, j'avais mon « bois » et mon « fer-blanc » personnels !

Tout cela est, en vérité, d'une gaîté folle. Il est temps que le bâtonnier Ribet se lève, au banc de la partie civile, pour nous rappeler qu'on juge ici un simple crime de droit commun et que, dans cette joyeuse salle, l'ombre d'un homme assassiné attend son verdict.

Une grande enquête de Charles Favrel

(Suite de la première page.)

Anvers était là, droit devant, flamboyante, nerveuse, provocante. Anvers avec ses entrepôts mastodontes, ses docks géants, ses quais démesurés. Anvers, avec ses bastringues, ses hurlements de sirènes, ses relents d'accordéons, ses chants avinés, ses rires hystériques, ses bagarres sanglantes...

Une servante blonde...

Le temps de se dépêtrer du labyrinthe des wagons endormis, d'échapper aux pièges des haussières, des caisses, des futailles où le marin entrait, ébloui, dans la farandole lumineuse de la grande kermesse, puis, d'un coup de pied, poussait la porte du premier bar venu à sa rencontre.

Alors une servante blonde lui sautait au cou, s'asseyait sur ses genoux, l'aidait à boire sa bière, fouillait son portefeuille, l'entraînait à danser et lui demandait son prénom.

Heureux, le marin se laissait faire et il souriait en regardant autour de lui, ces autres marins pareillement kidnappés par les Marie-galantes. Marins de toutes les races et de toutes les nations, marins de tous les ports du monde : anglais, espagnols, nègres, scandinaves, américains, levantins, russes, hindous, australiens...

Par bandes, ils entraient, buvaient, dansaient, s'en allaient, gesticulant, hurlant et chantant.

Ainsi, de porte en porte, la nuit égrenait ses heures au sablier des bars.

Parfois, un corps, ployé en deux, venait s'affaler sur le trottoir. Des groupes d'hommes se ruaient, couteaux et revolvers à la main. Le sang giclait ; les balles claquaient ; au coin des rues, des ombres s'enfuyaient. Puis c'était le silence, un silence anormal qui alertait la police.

Alors, dans le bistro coupable, une fille, encore tremblante, donnait deux sous au piano mécanique ; la ferraille musicale déferlait à grands coups de cymbales et les agents passaient rassurés, sans rien voir...

Vingt-cinq ans après, je suis revenu le soir musarder le long des quais familiers. J'ai retrouvé tous les vieux bars aux enseignes internationales : *The Black Cat, Lille Norge, Chez Lina, Café des Navigateurs...*

Chaque vitrine, dépouillée de rideaux, offrait au passant le sourire fardé d'une « pin up » flamande tricotant son ennui. Illusion à la Rubens du foyer promis au retour du marin. Parfois, le panneau de bois d'une devanture brisée masquait la balafre d'une nuit de Chicago car tous les lendemains n'ont pas le même visage.

Alors, comme autrefois, j'ai poussé la porte.

Une servante blonde m'a sauté au cou, s'est assise sur mes genoux, a bu ma bière, a fouillé dans mon portefeuille, m'a entraîné à danser et m'a demandé mon prénom...

Heureux, je me laissais faire quand j'ai regardé autour de moi.

Derrière son comptoir, la « barmaid », d'un geste machinal, changeait le disque du pick up et trois filles, à la même table, interrogeaient les cartes dans l'attente de l'arrivée tapageuse d'une bordée attardée.

Le charme était rompu, il me fallait fuir et j'ai entrepris, de taverne en taverne, le « walk over » de la désespérance. Ici ou là, un phono s'époumonnait à meubler la solitude et quelque buveur somnolent levait son verre pour trinquer à son image lointaine qu'il apercevait tout à coup dans la glace.

Un buveur ! Mais où donc pouvaient bien se cacher les équipages fantômes de cette meute de bateaux que j'avais vue se bousculer dans les bassins ?

« Trente navires, disait le journal, sont entrés aujourd'hui dans le port et vingt-sept sont attendus demain. »

— Trente navires, d'accord, m'a expliqué la fille à qui je faisais part de mon étonnement, trente navires, bien sûr, mais matelots, tous fauchés ! D'ailleurs, matelots ou terriens, personne ici n'a plus d'argent !

» Ce ne sont pas les marchandises qui manquent, ça déborde des entrepôts, ça emplit les magasins. Tous les jours, il en arrive, le pays s'en fourre jusque-là à se faire craquer la sous-ventrière. On ingurgite des voitures américaines et des bas nylons, mais on mégote pour s'acheter un hareng à trois francs... »

Méditant cette leçon d'économie politique donnée aux chandelles, j'ai délaissé les bars pour entrer dans ces échopes nocturnes où le marin venait, autrefois, troquer sa camelote exotique contre la pacotille du cru.

Et ce marchand m'a demandé :

— Avez-vous des singes, des perroquets, du riz, des épices, du thé ?

— Rien de tout cela.

— Mais d'où venez-vous donc ?

— De France.

— Ah ! Je comprends..., s'est excusé le trafiquant.

Mais il se ravisa et, penché sur son comptoir, de bouche à oreille, il s'inquiéta :

— Peut-être désirez-vous des armes ?

Et ce fut mon premier contact avec les rabatteurs des marchands de canons.

(*Copyright* 1947 by Paris-presse and *Charles Favrel.*)

ravitaillement

● Cette année nous avons une production d'orge qui dépassera celle d'avant guerre ! Soit 11.672.000 quintaux contre 10.641.000 en 1938-39.

Bien pour la bière, mais dommage que ce ne soit du blé.

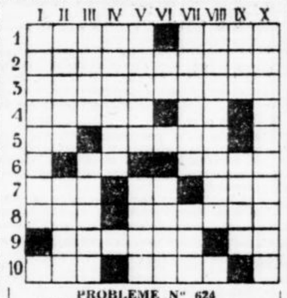
● L'évaluation de la prochaine récolte permet d'espérer une nette augmentation de la production de betteraves. Nous aurons du sucre ; peut-on espérer ?

● Des instructions ont été données aux préfets pour surveiller plus étroitement les prix de la viande. Allons-nous vers le retour à la taxe rigoureuse ?

POSTILLON MONOPOLE

EN VENTE LIBRE DANS TOUTES LES BONNES MAISONS

mots croisés



PROBLEME N° 624

HOR. — 1. Douloureuse. Fleuve d'Espagne. — 2. Ce qu'est un malheur public. — 3. Qui se plaît dans la basse délinche. — 4. Désavoué. Pair. — 5. Charjente. Qualifie une espèce de mammifère. — 6. Au calendrier. Allure. — 7. Mal accueilli. Dans la Côte-d'Or. Adverbe. — 8. Lettre grecque. Vous en avez un de *Paris-presse* sous les yeux. — 9. Gratuite quand elle est libre. Préposition. — 10. D'un auxiliaire. En Espagne.

VERT. — I. Suspendu. — II. Pièces d'eau. Peaux-Rouges. — III. Grand cerf. Convenable. — IV. Cupide. — V. Troublées. Sur une croix. — VI. Pronom. Ce que peut faire un homme par la chaleur et un mur par l'humidité. — VII. Qui se brûle plus. Arrose Montfort. — VIII. Partie de plaisir bien arrosée. — IX. Cours d'eau. Terre argileuse. — X. Dispersées.

Solution du problème n° 623

HOR. — 1. Maintenant. — 2. Annale. — 3. Eve. Lits. — 4. Gamelle. — 5. Tale. Yens. — 6. All. Er. Sol. — 7. Brennus. Ro. — 8. Serin. — 9. Mathématicien. — 10. Est. Etalon.

VERT. — I. Mars. Abîme. — II. An. Cir. As. — III. Inégale. It. — IV. Naval. Non. — V. Flemeurs. Tu. — VI. Roses. — VII. Nelly. Sent. — VIII. Ailes. Roi. — IX. Téorbe. — X. Ces. Sion.

ACHETE TRES CHER **BIJOUX**
27, Bd Italiens. Société HOR. SUISSE

POUR VOTRE BEAUTE...
UNE NOUVELLE ADRESSE ?
43, av. Pierre-Ier-de-Serbie, PARIS (8e), la Société d'HYGIENE DERMATOLOGIQUE DE VICHY vient d'ouvrir un Centre de Dermatologie et d'Entérologie, où les soins esthétiques les plus modernes et les plus efficaces sont mis à la disposition des femmes soucieuses de leur beauté.
Et comme il n'est pas de peau saine ni de teint clair sans un parfait état intestinal, ce Centre comporte également un service d'ASPIROCLYSE.
L'ASPIROCLYSE réalise une parfaite rééducation de l'intestin par un véritable massage interne et permet d'obtenir, à coup sûr, cet équilibre général sans lequel il n'est pas de vraie beauté.
Enfin, indispensable complément, fonctionne, à cette même adresse, un service de traitements dermatologiques sous direction médicale.

SCIERIES D'AGONAC (Dordogne)
MAISONS et HANGARS PREFABRIQUES en BOIS
RENSEIGNEMENTS - EXPOSITION
6, boulevard de la Somme, Paris (17e)
Tél. Gal. 93-02 à 04 ■ Pub. L. L.

POUR ÉCHANGER VOTRE APPARTEMENT contre plus grand
Paris-Banlieue-Province, s. répris.
STAR, 44, av. Victor-Hugo, Paris-16e

Pour les vacances sachez danser en 3 leçons. SUCCES GARANTI
Swing, valse, tango, slow, samba, rumba, etc... Soirées plein air. Lycéum Damaise-Perez, 91, avenue Villiers. - WAG. 34-94.

DEVENEZ PROPRIETAIRE, COMMERÇANT, INDUSTRIEL
Développez votre ENTREPRISE grâce au :
CREDIT COMMERCIAL ET FONCIER
Remboursement en 5, 10 et 17 ans ou par anticipation
PARIS 27, r. St-André-des-Arts — MARSEILLE 14, rue Venture — MOULINS 3, rue Alberi
CLAIRAC (Lot-et-Garonne), M. BAGILET, avenue de la Gare.
NICE, 14, av. Félix-Faure — MONTPELLIER, 7, boul. de Strasbourg

F.N.180, LE REFRIGERATEUR MODE

met en vente le plus perfectionné et le plus beau des réfrigérateurs
ULTRA-MODERNE
INDÉRÉGLABLE
PRÉSENTATION SPLENDIDE
(Email blanc)
● POUR 2 A 10 PERSONNES
● CONSOMMATION DE COURANT INSIGNIFIANTE
● QUALITE D'AVANT GUERRE.
LIVRAISON RAPIDE
(mais fabrication et importation limitées)
Commandez dès aujourd'hui ce magnifique réfrigérateur pour être livré rapidement.
Envoi franco de la notice illustrée sur nos réfrigérateurs commerciaux (de 480 L à 3 m3)
Une expérience d'un quart de siècle dans l'industrie frigorifique. Fabrication rigoureusement contrôlée dans une chaîne d'usines modernes spécialisées.
le Froid National
I, RUE DE STOCKHOLM PARIS - (Gare St-Lazare) LAB. 31-98
USINES MODELES A CRAIN (YONNE)

courses

COMPIÈGNE

PRIX DE PIERREFONDS

1. Le Faon (L. Fournier (103) ..G. 96
à M. V. Dill ..... P. 20
2. Tacamaque (C. Doumen) (101) P. 12
3. Mouard (M. Signoret) (106) ..
3/4 de l., 1 l., 2 l. 1/2. Jumelé : 53
Durée : 2'18"4/5.
N. pl. : 102 103.

PRIX CAPITAINE FRANÇOIS DURAND

1. Don de Roi (M.G.Rivière(201)G. 37
à M. F. Mathet ..... P. 14
2. Grisons (M. Stringer) (206) ..P. 13
3. Darky (M. H. Chatelain)(204). ..
1 l. 1/2. tête, 8 l. — Jumelé : 32.
Durée : 1'44"
N. pl. : 209 210.

Verginia HILL la « veuve éplorée » ne serait-elle qu'un agent publicitaire ?

NICE, 22 juillet. (Dépêche « Paris-presse »). — Verginia Hill, l'héroïne des combats de gangsters aux Etats-Unis n'est pas la « veuve éplorée » que l'on a bien voulu nous dépeindre. Elle est toujours à Beaulieu, dans un hôtel pour milliardaires où elle mène une vie exempte de tout souci.

On la voit rarement dans la journée, car elle consacre ses nuits à courir les boîtes de nuit de la Côte d'Azur. Il n'est plus question, pour elle, de se plaindre de la mort de son amant, bien au contraire. Lorsqu'à l'aube elle regagne son hôtel, elle est plutôt fatiguée et a besoin de dormir !

On s'imagine que toute son « histoire » n'est autre qu'un moyen publicitaire pour lui faire faire soit du cinéma, soit pour lui demander de lancer un produit dont l'intérêt serait mondial.

Elle doit quitter la Côte d'Azur demain matin, par avion. Elle est attendue à Paris par une importante firme commerciale.

L'affaire Tavaretti HOSTETTER et JOHANNA ont passé la nuit à Avignon...

...tandis qu'on les recherche dans l'est du Velay

YSSINGEAUX, 22 juillet. — La battue monstre organisée dans tout l'est du Velay a été vaine. Et pour cause. Hostetter et Johanna Meissen avaient fait du chemin et on vient de retrouver trace de leur passage à Avignon.

Si tout le monde à Tence et à Yssingeaux prétendait avoir vu Hostetter et sa maîtresse avant le 15 juillet, personne ne soufflait mot de leur éventuelle présence depuis la découverte de l'Hudson.

La police judiciaire s'était transportée au Puy, où le commissaire Vergnes retrouva la trace du couple avant l'abandon de la voiture. Le 14 juillet, Hostetter et sa maîtresse déjeunaient dans une auberge de faubourg à Taulhac.

Dans la nuit du 14 au 15 juillet, ils garèrent l'Hudson dans une cour, en contrebas de la route du Puy, à Mende, et dormirent dans la voiture. Depuis, on avait perdu leur trace.

Tels étaient les éléments de l'enquête faite à Yssingeaux, hier soir, lorsque survint la nouvelle : Hostettier et sa maîtresse étaient arrêtés le 17 juillet à Avignon et avaient passé la nuit à l'hôtel Phocéen, quartier Mortail Matheron, où ils « omirent » de remplir leur fiche de police.

Le lendemain matin, au moment de quitter l'hôtel Hostettler laissa sa carte de visite au patron de l'établissement en déclarant :

« Je vais faire de l'auto-stop jusqu'à Montpellier... »

Depuis, on perd la trace du couple. On croyait l'avoir vu remontant sur Valence. Mais les renseignements parvenus à ce sujet à la gendarmerie d'Avignon, se sont révélés inexacts.

Ce matin, est arrivé, de Suisse, chez le juge d'instruction d'Yssingeaux, un paquet contenant 200 mandats d'arrêt. Ces mandats sont imprimés sur papier glacé et comportent outre le signalement des deux recherchés, une photo du couple blond, prise dernièrement à Bâle, par un photographe ambulant.

Le 21 juillet 1947, « Paris-presse » a été tiré à 563.100 exemplaires.

1 2 3 4 6 A B C D

3. Paris-presse (d)

Ste NATIONALE DES ENTREPRISES DE PRESSE
IMPRIM. RICHELIEU 160, r. Richelieu, Paris-2e
Le directeur-gérant : Ph. BARRES.

BOURSE DE PARIS (clôture) 22 juillet

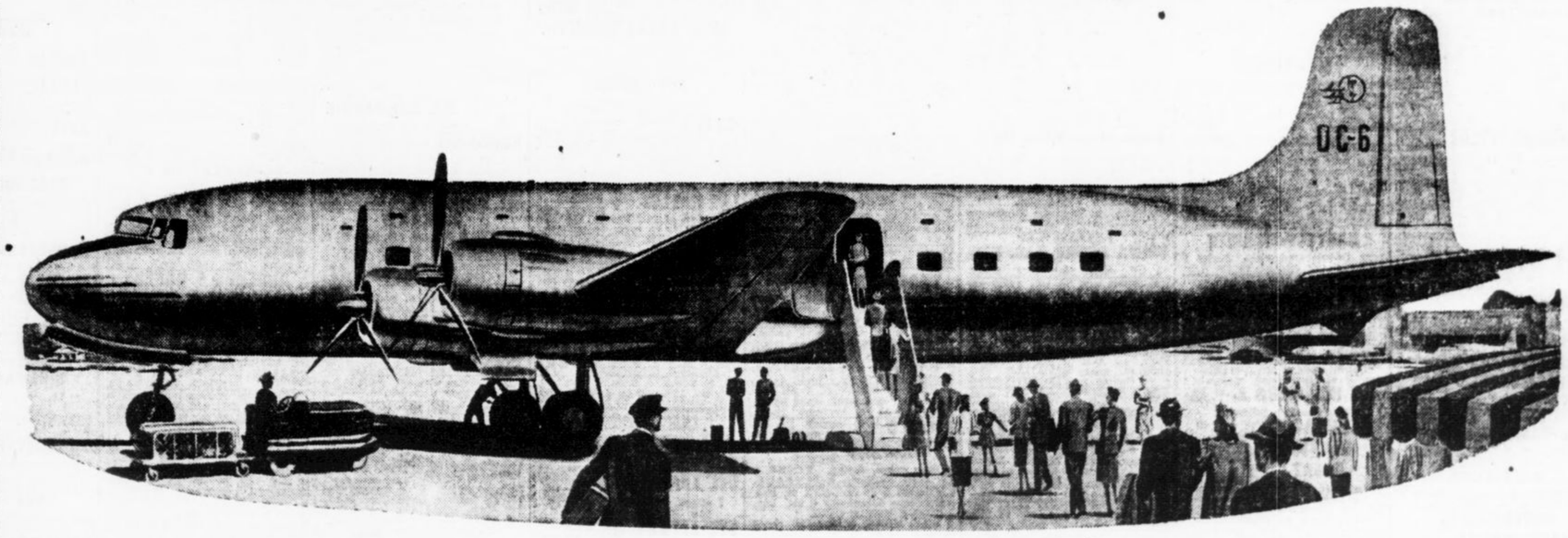
VALEURS	Cours précéd.	Cours du jour
3 % perpétuel	74 90	74 95
5 % 1920	128 10	127 85
3 1/2 % Amort. 1942	91 70	91 60
3 % Amort. 1942	81 70	81 70
3 % Amort. 1945	80 30	80 30
7 % 1924	....	....
4 % 1939	80400	79900
Crédit Nation. janv. 1942	4380	4300
Crédit Nation. déc. 1948	8540	8540
Crédit National	916	920
S. N. C. F. 4 % 1941	13900	13530
Banque de l'Indochine	4010	4000
Crédit National	823	830
B. N. C. I.	1208	1214
Banque Paris-Pays-Bas	1398	1398
Banque Union Parisienne	1550	1530
Comptoir d'Escompte	1260	1262
Crédit Commerce, France	1135	1130
Crédit Industriel	2790	2795
Crédit Foncier France	1560	1560
Crédit Lyonnais	1615	1585
Société Générale	....	....
Société Marseillaise Créd.	....	....
Suez (action)	63100	63500
Suez (Société civile)	16800	17000
Cie de fer Buenos-Aires	10025	9900
Métropolitain	625	620
Rosario Puerto Belgrano	2555	2550
Santa-Fé	8550	8525
Trams Changhaï	3150	3150
Lyonnaise des Eaux	1415	1386
C. P. D. E.	1365	1360
Edison	1880	1880
Générale d'Electricité	2660	2580
Energie Industrielle	1325	1340
Radio-Electrique	220	215
T. S. F.	1680	1695
Union d'Electricité	590	575
Thomson-Houston	775	765
Delfos-Mieg	37095	36800
Fil. Fourmies	740	740
Gillet-Thaon	348	754
Perenchies	2085	2090
Saint-Frères	1750	1760
La Soie	4429	4301
Gaz Lebon	3925	3940
Eclair. Chauff. Force Mot.	1180	1188
Gaz et Electr. (Rsmis)	650	660
Gaz France-Etranger	1800	1800
Aciéries de Longwy	1330	1360
Aciéries de Micheville	1580	1595
Aciéries du Nord	698	685
Chant. Saint-Nazaire	1140	1085
Châtillon-Commentry	1060	1025
Citroën B	2100	2100
Commentry-Fourchamb.	1280	1310
Constr. Locomotives	1335	1405
Electro Métallurgie	495	480
Setchimé	1025	1025
Fives-Lille	1150	1142
Pontgibaud	1450	1484
Ford	410	414
Aciéries de la Marine	554	551
Forges Nord-Est	8355	8225
Teumont	747	747
Pont-à-Mousson	8495	8500
Denain-Anzin	1080	1050
Métaux	4190	4220
Peugeot	1400	1440
Schneider	4340	4480
Béthune	2220	2175
Charb. du Tonkin	2510	2500
Aniche	1400	1350
Courrières	....	550
Lens	760	725
Association Minière	2550	2540
Mokta-el-Hadid	13390	13515
Le Nickel	1800	1801
Ouenza	12580	10800
Penarroya	1725	1735
Française des Pétroles	4870	4870
Gafsa	2200	2190
Phosphates Constantine	990	993
Air Liquide	1385	1380

VALEURS	Cours précéd.	Cours du jour
Bozel Maletra	810	810
Ugines	1400	1390
Auby	1475	1452
Givet-Isieux	6295	6010
Kali-Sainte-Thérèse	2900	2830
Kuhlmann	1383	ex.1333
Péchiney	1325	1365
Rhône-Poulenc	2415	2410
Saint-Gobain	4905	4900
Salines de Djibouti	3020	3050
Port de Rosario	29300	28000
Chargeurs Réunis	6650	6650
Bénédictine	14800	14500
Brasserie Quilmès	45850	45800
Brasserie du Maroc	4125	4150
Damoy	2005	1950
Debray	1700	1845
Grands Moulins Corbeil	358	350
Grands Moulins Paris	214	210
Mumm	2775	2760
Nicolas	1975	2000
Olida	37981	38000
Raff. Suc. Saint-Louis	3425	3375
Raffineries Say	1350	1326
Saint-Raphaël	29750	29400
Sucreries Coloniales	1360	1350
Tuileries Lafarge	16900	17725
Ciments d'Indochine	642	625
Poliet et Chausson	2850	2870
Bergougnan	8900	8800
Caoutchouc d'Indochine	1610	1610
Cultures Tropicales	430	420
Dunlop	3165	3120
Plantations Hévéas	2840	2850
Terres Rouges	1050	1060
Chapal	4498	4445
Coty	1130	1130
Nouvelles Galeries	1075	1060
Paris-France	2955	2915
Révillon	8000	8190
Librairie Hachette	7295	5725
Afrique Occidentale	D.2465	6100
Cie Générale Colonies	1620	1600
Lyon-Madagascar	1080	1075
Marseille-Madagascar	12700	12600
Ouest-Africain	2300	2300
Entreprises (Sté Gle)	1220	1200
Travaux Marseille	2800	2834
Banque Ottomane	3300	3330
C. F. Franco-Canadien	38800	37000
Canadian Pacific	1500	1510
Central Mining	9375	9375
East Geduld	4720	4775
Geduld	2530	2525
Rio Tinto (unité)	7450	7450
Norvégienne de l'Azote	....	....
Est Asiatique Danois	30600	31000

MARCHE DES COURTIERS

Aibi	740	765
Bruay	245	285
Hotchkiss	2550	2550
Hutchinson	6825	6875
Michelin	9000	11300
Cambodge	1845	1860
Padang	2053	2085
Huaron	10850	10850
Bastos	....	7425
Citroën	2810	2200
Pernod	2350	2318
Monaco	2758	2796
Galeries Barbès	1206	1205
— — parts	273	278
De Beers	7500	7375
Crown Mines	....	....
Rand Mines	2570	2560
Shell Transport	3525	3585
France Wyoming	5350	5350
Tong Anteuje	314	318
Tanganyika	..	....

Vous verrez le nouveau DOUGLAS DC-6 au Bourget d'ici peu de jours !



Avant sa mise en service régulier
SABENA
présente le plus somptueux des avions de ligne

L'avion de transport qui surpasse en confort tout ce que vous aviez imaginé !
Équipé de quatre puissants moteurs de 2.100 CV, le DC-6 parcourt en croisière 500 kilomètres à l'heure. Sa cabine étanche "Altimatic" lui permet de voler plus haut, là où les perturbations de l'air sont moindres - facteur de régularité pour l'appareil... et de confort pour les passagers.
L'insonorisation de la cabine et sa climatisation à terre comme en vol, les fauteuils moelleux, les luxueuses toilettes, les couchettes spacieuses, forment un nouveau critère du confort aérien. La conception ultra-moderne des instruments de bord, répondant à toutes conditions de vol, ajouteront encore à votre tranquillité d'esprit.

Le DC-6 est le chef-d'œuvre de Douglas qui depuis 25 ans ne cesse de montrer le chemin à l'industrie aéronautique. Tout ce que la technique moderne a pu produire jusqu'à ce jour a été mis à profit dans la conception de ce merveilleux avion.

Les principales Lignes Aériennes du monde vont utiliser le magnifique
DOUGLAS DC-6

ABAerotransport (Swedish Airlines)
American Airlines
American Overseas Airlines
Braniff International Airways
F.A.M.A. (Flota Aerea Mercante Argentina)
K.L.M. Royal Dutch Airlines
National Airlines
PANAGRA (Pan American-Grace Airways)
Philippine Air Lines
SABENA Lignes Aériennes Belges
Scandinavian Airlines System
(DDL - DNL - SILA)
United Air Lines

le nouveau DOUGLAS DC-6

DOUGLAS TRANSPORTE PLUS DE MONDE...PLUS VITE...PLUS LOIN

Douglas Aircraft Company, Inc., Santa Monica, California, U.S.A.

Incidences autour de ceux de la "Grande Aventure"

Ceux du "Tour" dans trois tournois internationaux

Par Gaston BÉNAC

UN clou chasse l'autre. Le Tour de France ne peut durer toute l'année. On a beau être considéré comme un véritable type Tour, ce qui actuellement constitue le plus bel éloge que l'on puisse faire d'un routier, car c'est lui donner un certificat de courage, d'endurance et de bonne santé, il faut penser à autre chose maintenant. Evidemment pas à ces tournées provinciales qui sont plus des exhibitions que des courses, mais des exhibitions qui permettront aux coureurs de monnayer un peu les longs et terribles efforts qu'ils ont faits pendant le Tour de France.

Mais aux grandes épreuves internationales à venir qui sont, dans l'ordre chronologique : les championnats du monde, le Tour de Suisse et le Grand Prix des Nations.

Ceux de Reims

Pour la grande épreuve du 3 août, à Reims, si la sélection n'est pas encore définitivement faite, il est à peu près certain que deux hommes du Tour de France, qui ont terminé la grande épreuve très frais, en seront, ce sont : Lucien Teisseire et Fachleitner.

Quels seront les deux autres pris parmi les huit désignés ? C'est la première question qui se posera devant le comité de sélection de la Fédération. Fera-t-on confiance à Kléber Piot et à René Vietto qui sont alléS, avec courage, jusqu'au bout du Tour, ou fera-t-on appel à des hommes reposés tels que Bobet et Emile Idée ? Enfin Jean Robic, qui ne faisait pas partie des huit désignés avant le Tour, n'a-t-il pas sa place dans l'équipe de France après sa grande victoire de dimanche ?

On me dira que le circuit de Gueux est bien plat pour ce rouleur type. Sans doute, mais Robic a montré sur le plat d'excellentes aptitudes de rouleur, il a même sprinté par trois fois avec succès. Enfin sa forme et son courage proverbial sont trop connus pour que nous insistions.

On me dira aussi : le Tour de France et le Championnat du monde, sur circuit peu accidenté, sont deux choses tout à fait différentes. Evidemment. Mais les questions de forme, de volonté, de ténacité ne doivent-elles pas primer d'autres considérations ? C'est souvent un dur qui triomphe dans un championnat qui, au premier abord, semblait devoir revenir à un lévrier de la route.

Pour la Suisse, des grimpeurs

POUR le Tour de Suisse « Fachs », Vietto, Piot, Lazaridès, Teisseire pourraient bien figurer dans une équipe de France avec peut-être quelques nouveaux pris parmi Thuayre, Giguet, Bourlon, Gauthier, Levêque. Car les Bretons, Robic en tête, se réserveront sans doute pour le Circuit de l'Ouest, qui suit immédiatement le Tour de l'Helvétie.

Restent les Nations. Il est certain que pour notre épreuve du 21 septembre nous ferons à nouveau confiance à Emile Idée qui, dans cette course, réalisa l'an dernier un magnifique rétablissement qui le gonfla à bloc pour la fin de la saison.

Première sélection pour les « Nations »

PARMI les hommes du Tour les deux premiers s'imposent nettement, Jean Robic a été qualifié d'office à la suite du Belge Impanis par sa belle place de second contre la montre dans Vannes-Saint-Brieuc. « Fach », lui aussi, qui n'a jamais couru les Nations, doit très bien faire s'il consent à partir moins vite qu'à Vannes et à bien harmoniser sa cadence, comme il sait si bien le faire d'habitude. Lucien Teisseire, lui aussi, peut réaliser une grande performance dans notre course de septembre. Ainsi que Kléber Piot qui est, lui aussi, un rouleur qui n'a trouvé son coup de pédale que bien trop tard.

Du côté Français du Tour ce sont là parmi tous les candidats ceux qui semblent s'imposer au premier abord. Avec Bobet cependant qui, depuis sa fin de course des Boucles de la Seine, paraît susceptible de réaliser un temps dans une course contre la montre de plus de cent kilomètres.

Le Tour, source inépuisable d'enseignements, aura grandement aidé notre sélection française pour septembre, sélection que des épreuves régionales viendront compléter et renforcer. Car, cette fois, il s'agira, tâche ingrate, de barrer la route à des Coppi, à des Impanis, à des Ortelli, grands spécialistes en la matière.

Quelques obscurs seront à revoir dans le "Tour" 1948

Cinquante-trois coureurs sur les cent partis de Paris ont terminé ce 34e Tour de France. Moins de 50 % de déchet ; c'est un succès d'autant plus beau qu'après les premières étapes, celles de la grande chaleur, les chroniqueurs, nous étions de ceux-là, pensaient que pas plus d'une douzaine ne finiraient au Parc des Princes.

Ceux qui ont abandonné prématurément — en dehors des blessés — ont eu tort ; ils avaient fait le plus dur. Les autres, le rodage étant terminé, ont trouvé la tâche plus facile, la

par René MELLIX

preuve en est qu'il y a eu plus d'éliminés dans les trois premières étapes (27) que dans les 18 autres (20). Et pourtant il y a eu les Alpes et les Pyrénées à franchir.

La raison de ces renoncements à la lutte est simple : au départ, il y avait beaucoup trop d'hommes non préparés pour une tâche aussi pénible qu'impose le Tour de France. Il faudra en tenir compte l'an prochain, ou, mieux, il faudra sélectionner les coureurs beaucoup plus tôt. Prévenus à temps, ils pourront se préparer sérieusement, et de cette façon nous n'enregistrerons plus d'abandons en masse au début de l'épreuve.

QUELQUES MERITANTS

Nous avons vanté les mérites des principales vedettes de ce « Tour » d'après guerre, cependant il est de notre devoir de signaler le rôle tenu par quelques jeunes obscurs qui seront à revoir l'an prochain.

Les plus intéressants, à notre avis, ont été les Parisiens Daniel Thuayre, Maurice Diot, le Grenoblois Bernard Gauthier, le Marseillais Marius Bonnet, le Normand Rousseau, le Nordiste Desprez, le Bisontin de Gribaldy, tous des moins de 25 ans, et aussi Paul Giguet, Roger Lévêque, Georges Lucas et Edouard Muller, qui vont vers la trentaine.

La plupart d'entre eux ont été particulièrement malchanceux, mais tous ont été courageux au possible, et certains ont démontré qu'ils possédaient de sérieuses qualités pour faire un très bon Tour de France. Il faut cultiver cette graine de champion ; l'intérêt du « Tour » 48 n'en sera que plus grand. Pensons à ces obscurs, parmi eux se trouve peut-être la grande vedette de demain.

Une épreuve pour le Morvan : 12 km. dans le lac de Genève

La Traversée du lac de Genève sera disputée le 10 août, d'Evian à Ouchy, c'est-à-dire 12 kilomètres dans de l'eau plus que fraîche.

Roger Le Morvan a bondi sur l'occasion de se rafraîchir un peu, il participera à l'épreuve avec Jégou.

On dit que Georges Vallerey ferait la traversée. Ce qui est sûr, c'est que les nageurs parisiens n'iront pas disputer la traversée de Toulouse. Motif : ils ne seraient défrayés que de la moitié de leurs dépenses. — J.-B. GROSBORNE.

● Frans Holbrechts a gagné, à Oostakker, les 135 km. en 3 h. 15' devant Adriaenssens, Willems, Francken.

● A Jeumont, pour le Prix de la Gare, 1. Vantighem, les 91 km en 2 h. 47' 10" ; 2. Jean Dantan (Saint-Quentin), à 2 long. ; 3. Jean Delille (VC Lilloise), m. t. ; 4. Jean Blanc (Landrecbiess), 2 h. 47' 50" ; 5. Schaedl (Avesnes), 2 h. 47' 59" ; 6. Franclet (Chauny), 2 h. 49' 55" ; 7. Bernard (Paris), 2 h. 51' 20" ; 8. Baptiste (Avesnes) ;

● Sercu a triomphé à Ingelmunster, couvrant 150 km. en 3 h. 59' et en battant Olivier, Pieters, Van Dycke.

● Acou-Bruyland ont remporté, à Barcelone, une américaine de 2 heures avec 2 tours, sur Timoner-Poblet.

Bevilacqua remplacera Ortelli en poursuite

Notre confrère Giardini nous a confirmé, ce matin, que Vito Ortelli, opéré récemment de la cloison nasale, sera remplacé dans le championnat du monde de poursuite par Antonio Bevilacqua.

Copi-Bevilacqua, un beau tandem.

Boxeurs américains en France

Trois boxeurs américains, qui ont l'intention de tenter fortune à Paris la saison prochaine, se sont embarqués à New-York pour la France. Ce sont Black Pico, un poids mouche, Maret Moralles, un poids plume, et Barrow Hanel, un poids mi-moyen.

Moralès compte une victoire sur Jackie Callura, l'ex-champion du monde des poids plume que la National Boxing Association reconnut en 1943.

● *Le poids moyen cubain Orcha rencontrera Garino dimanche prochain à Biarritz, et El Baze sera l'adversaire de Beaugiard.*

● *Kid Tunero boxera prochainement à Bayonne.*

VERS 1 MILLION DE PRIMES pour les routiers du "Tour"

Jamais il n'y eut autant de primes dans le Tour de France cycliste. Et M. Charles Joly, commissaire général du Tour de France, qui est en train de les centraliser, nous disait hier :

— J'en ai recueilli déjà pour plus de 400.000 francs, et il y a celles envoyées au Parc-des-Princes. Tenez, un exemple : nous nous arrêtons à La Rochelle, il y avait 20.000 francs au premier, offerts par les protestataires (contre la municipalité) de la ville. A Marant, par hasard, nous trouvons 35.000 francs sous nos pieds...

Et Charles Joly continue son Tour de France devant son bureau, grâce aux primes qui affluent de tous côtés.

Le ruban rouge à Georges Briquet

Nous apprenons la nomination dans la Légion d'honneur au titre du ministère des Prisonniers et Déportés de notre ami Georges Briquet, chef du service des reportages sportifs à la Radiodiffusion française. Toutes nos félicitations.

Jean ROBIC ne courrait pas le championnat du monde

Après la sensationnelle victoire de Jean Robic dans le Tour, d'aucuns ont mis en avant son nom pour participer au championnat du monde sur route. Le petit Breton, lui-même, envisage sa sélection et ne cache pas ses intentions de conquérir le maillot arc-en-ciel.

A la Fédération Française de Cyclisme, on est muet à ce sujet. Néanmoins, M. Tonnelle, secrétaire général adjoint, a bien voulu préciser que la sélection est déjà opérée :

— Huit hommes ont été désignés et les quatre coureurs qui auront l'honneur de défendre les couleurs françaises sur le circuit de Gueux seront choisis parmi ces huit. Décemment, on ne peut rejeter un sélectionné de la liste en faveur d'un autre... L'U.C.I. a reçu notification de nos candidats et sans aucun doute nous nous en tiendrons là, à moins que l'un d'entre eux ne s'efface. La place vacante serait alors probablement tenue par Robic...

Cette hypothèse de repêchage, sur défection, ne se produira pas, car il serait étonnant qu'un coureur inscrit laissât à un autre la possibilité d'être champion du monde. En un mot, Jean Robic ne participerait pas au critérium mondial, chose regrettable entre toutes.

LE CHAMPIONNAT DE FRANCE SUR ROUTE

Si la F.F.C. a pris une décision en enlevant le titre national à Paul Néri, elle ne s'est pas encore décidée sur les suites. Trois solutions différentes seront prochainement à l'ordre du jour : 1° Faire recourir la compétition ; 2° Donner le titre à Dessertine, classé second ; 3° Réserver le titre pour 1947, comme ce fut le cas chez les amateurs en 1928, année où Maréchal fut déclassé...

Souhaitons que la solution la plus sportive de ce problème complexe soit choisie, dans l'intérêt de la Fédération elle-même. — Louis NAVILLE.

En 148 h. d'efforts Robic a moins gagné qu'un boxeur en 30'

On a essayé, un peu partout dans la presse, d'évaluer le gain de Robic dans le Tour de France. Certains ont parlé d'un million ; Robic le voudrait bien, car il est loin de ce compte. Citons 400.000 francs, en étant large, comme montant maximum.

Pour gagner cette somme, il a fallu que Robic, pendant 148 h. 11' 25", produise de durs, violents efforts. Est-il bien payé ? Non, comparativement à un boxeur de classe qui, pour un combat de 30 minutes, touche 1 million et demi ou plus.

Robic va se rattraper avec les contrats sur piste, direz-vous.

Oui, d'accord, mais même à 25.000 francs par réunion, il est encore battu par le grand boxeur qui, pour une exhibition de 9 minutes, demande 100.000 francs. — R. M.

● **Le commissaire technique italien a sélectionné pour les championnats du monde sur route professionnels, à Reims : Fausto Coppi, Léoni, Ricci et Magni. Réserves : Bartali et Maggoni. Les quatre amateurs seront Ferrari, Alsio, Pedroni, Janotti, Doni. Réserve : Pranpolini.**

Diriger une équipe *n'est pas chose facile !*

par Pierre CLOAREC directeur sportif de l'équipe de l'Ouest

Ouf ! le « Tour » est fini et j'en suis très heureux, car il m'a donné bien du souci. Ce n'est pas si facile de diriger une équipe et je vous assure qu'il n'est pas certain que j'accepte l'an prochain le poste de directeur sportif.

J'ai pourtant eu à ma disposition une équipe de costauds ; ce n'est pas sûr qu'en 1948 on puisse en former une d'aussi forte. Ce qui m'a désavantagé dans l'exercice de mes fonctions, c'est d'être trop copain avec mes coureurs ; je ne pouvais leur dire ce que je voulais.

Ce qu'il y a de terrible aussi c'est d'avoir deux leaders : Robic et Cogan, deux champions qui ne s'entendaient pas. Tous les jours, du matin au soir, je me suis employé à aplanir les différends. Je suis sûr que si l'entente, qui n'a été effective qu'au cours de la dernière étape, avait régné dès le début, il n'y aurait eu personne pour battre les Bretons.

Jusqu'à Nice, j'ai joué deux cartes : Robic et Cogan, mais après la chute de Pierre, j'ai tout misé sur « Biquet ». Je croyais dur comme fer en sa victoire parce que c'est un grand champion.

L'attaque portée à Bon-Secours n'était pas prévue, mon plan était axé sur la côte de Fleury-sur-Andelle et aussi sur les pavés de Magny-en-Vexin. On a beaucoup dit que Robic a été aidé sans réserve par Fachleitner et Teisseire. D'accord, mais les deux équipiers de Léo Véron ont aussi travaillé pour eux, ils ont tenté leur chance, la preuve en est que lorsque Robic et Teisseire sont tombés dans la côte de Marly, Fachleitner a démarré en espérant profiter de l'occasion. Oui, mais Robic était le plus fort et l'a vite rejoint.

Dans l'équipe de France, Robic n'aurait pas gagné

Mon équipe n'a pas eu la partie facile, elle a toujours été prise en sandwich entre les Français et les Italiens. Il a fallu bagarrer pour arriver au résultat que nous avons obtenu. Tenez, je suis persuadé que si Robic avait été dans l'équipe de France, il n'aurait pas gagné le « Tour », car il n'y aurait pas trouvé l'aide que plusieurs de ses camarades lui ont apportée.

Le travail fait par Cogan, Tassin, Goasmat, Le Strat, Pontet, Rousseau a été formidable. Je regrette les éliminations prématurées de Mahé, Guégan et Bocquet ; ces trois gaillards auraient pu nous être très utiles. Je remercie Germain, le masseur, pour son dévouement.

Robic mérite d'aller à Reims

Et maintenant j'espère que la F.F.C. va sélectionner d'office Robic pour le championnat du monde. C'est le plus fort de tous actuellement et le plus complet. La sélection pour Reims, à mon avis, devrait être la suivante : Robic, Teisseire, Fachleitner, Idée ou un sprinter.

Pour terminer, je dois vous dire qu'à dix ans d'écart j'ai gagné deux Tours de France : en 1937, en étant membre de l'équipe de France ; en 1947, comme directeur sportif.

Je ne demande pas qu'on me jette des fleurs, nous avons fait plaisir à nos supporters bretons. C'est le principal. Demain je rentre à Quimper ; j'ai bien gagné un peu de repos.

Mon carnet du tour

par André LEDUCQ

Peu d'espoirs pour le "Tour" 1948

APRES vingt-six journées palpitantes, la dernière étant sensationnelle, ce 34e Tour de France vient de se terminer. Son succès a été grandiose et a dépassé de loin celui des « Tours » que j'ai connus.

Ce petit gabarit de Jean Robic est vraiment du type « Tour de France » ; il en a toutes les qualités : grimpeur, rouleur et même sprinter à l'occasion. Je dois lui dire, bien qu'il ait gagné d'une façon formidable, qu'il doit prendre son métier au sérieux et se mettre un peu de plomb dans la tête. Il a commis des enfantillages dans ce « Tour » et c'est peut-être la raison pour laquelle il n'a pas revêtu le « paletot » plus tôt.

Fachleitner pouvait, tout aussi bien que Robic, gagner ce « Tour ». Il était fort, dimanche, et aurait pu lâcher le Breton dès le haut de Bon-Secours s'il avait été épaulé par un camarade. Hélas ! il n'a trouvé que Robic à ses côtés. Si Teisseire avait été là à cet instant, « Fach » triomphait au Parc.

Brambilla s'est écroulé d'un seul coup ; il a payé les efforts qu'il n'avait cessé de fournir depuis Paris, non seulement contre le leader, mais aussi contre Ronconi. Car ne croyez pas que Brambilla a été très aidé par ses équipiers ; un seul, Tacca, pouvait lui passer une roue, les Transalpins, d'une part, n'ayant pas le même dérailleur, d'autre part, parce que ne fraternisant que très peu avec cet Italien de France en voie de naturalisation. Que Brambilla se console, l'an prochain il sera dans l'équipe de France.

Ronconi, après avoir participé au Tour d'Italie, a réalisé une magnifique performance, d'autant plus belle que les deux grandes épreuves étaient très rapprochées et que bien rares sont ceux qui se sont distingués la même année dans les deux « Tours ».

Vietto a perdu sa dernière chance ; c'est son chant du cygne et, à mon avis, on ne le reverra plus dans cette épreuve qu'il souhaitait gagner de toute son âme, parce qu'elle était toute sa vie. L'âge a parlé et contre lui il n'y a rien à faire.

Dans ce « Tour », j'ai repéré pour l'an prochain quelques gars qui doivent bien faire, à condition d'être bien préparés, et surtout de ne pas être sélectionnés trop tard. Je cite Bobet, le seul jeune Français en qui j'ai décelé d'énormes qualités et qui, sans sa chute, aurait terminé en très bon rang ; Giguet, le pistard, qui sera très bon avec un peu plus d'habitude de la route ; Lazaridès, surtout s'il n'est plus freiné par René ; Thuayre, qui est passé inaperçu, mais a été régulier.

(Recueilli par René MELLIX.)

WIMILLE, SOMMER, CHIRON dimanche au Bois

— Tout se présente bien, nous disait ce matin Maurice Mestivier, organisateur de la Coupe Automobile de Paris, qui sera disputée dimanche, sous le patronage de l' « Equipe » et de « Paris-presse », au Bois de Boulogne, sur le circuit Longchamp-Bagatelle-la Cascade.

— Deux courses, relativement courtes, opposeront les meilleurs spécialistes de la petite cylindrée, précisait Maurice Mestivier. Pour la première, nous avons l'assurance d'avoir, au départ : Eugène Martin, (2 l., Martin spéciale), Jacques Perron (1.500 Riley), Todd (El. Fraze-Nosh), Veuillet (1.100 M.G. à compresseur), Bodet (1.100 Maserati à compresseur), de Corthanze (2 l., Peugeot Darl'Mat), Guérin (1.500, Guérin spéciale à compresseur).

» La seconde course sera un véritable festival Simca-Cisitalia, avec tous les as. Amédée Gordini a, en effet, décidé de confier une voiture à Jean-Pierre Wimille, à Raymond Sommer et, probablement, à Louis Chiron.

— Quels seront leurs adversaires ?

— Pour l'instant, nous connaissons Harry Shell, Roger Loyer, Manzon, Robert, Boyer, de Saugé... Mais il est probable que, demain, je pourrai annoncer la participation des meilleurs cracks italiens.

— Quand commencera l'entraînement ?

— Vendredi et samedi, de 8 heures à 10 heures du matin... — G. FRAICHARD.

La location pour les places de tribune et de virage est ouverte à Paris-presse.

Musina, à l'hôpital, sans connaissance, après un terrible k. o.

NAPLES. — Dimanche soir, au cours de la grande réunion de plein air au stade, Giovanni Martin a battu l'ancien champion d'Europe des mi-lourds Musina par k.-o. au 5e round, d'un crochet à la pointe du menton.

Musina tomba comme foudroyé, et ne pouvant revenir à lui, fut transporté à l'hôpital. Hier soir encore les médecins ne pouvaient se prononcer.

DEPUIS HIER MATIN

But CLUB

EST EN VENTE
à Paris comme en province
IL VOUS PRESENTE
UN NUMERO SENSATIONNEL
sur les trois dernières étapes du
TOUR DE FRANCE
avec des reportages exclusifs sur « l'incident Vietto » à Saint-Brieuc; le succès éphémère de Brambilla; la victoire de Robic au Parc
Vous y trouverez encore des photos saisissantes sur la défaite de TONY ZALE et sur tous les grands événements sportifs de la semaine
Un numéro qui fera date
16 pages en hélio — 10 francs

Demandes d'emploi 30 fr.

Chef courtier organisat 1re classe ch. situat. rétrib. selon résultats. Voir ROLOR, 35, r. de Maubeuge.

Of. dém. 26 a. cél. inst. soc. com. perm. cond. sér. réf. ch. emol. Sec. sér. Chef pers. ou autre. Bld Sig. Ecrire « Paris-presse », N° 569.

Homme, 25 ans, actif, sérx, très référ. désire entrer en rel av. commerçant, indust. ou entrep. pour le second. Préf. Paris ou proc. bani. Pas sérx s'abst. *Paris-presse* 548.

Ancien patron tr. sérx ch. Gérance app confl., parfum. ou cosm. ou commun. spéc. Ecr. Paris-presse 552.

Mr célib, 27 ans, habit. Angouême ch place chauffeur de maison bourgeoise à Paris ou banlieue. - DESSAGUES, 12, rue Jean du Tillet, à Angoulême. - Vies B 194.

Et. dr. et. aide-compt. dact. ch. empl. aide-c. à Bj Jour. Ecr. Bur. av. Villiers. CAR. 68-14, 11-12 h.

DAME, 40 ans, toute confiance, ex commerçante, cherche place Paris, banlieue nouv. c. - PION, à Marseuil Cne LA CELLE-DUNOISE (Creuse).

Etudiant licence cherche préceptorat. Côte Azur sept-15 septembre. M. DUC à CLAIX (Isère).

Offres d'emploi 130 fr.

On dem. J.H. 16-17 a. habit. Paris Bon présent. pr trav. bureau et courses. JEAN 100, rue Maubeuge.

Dem. Sténo-Dact. connais. parfaite. Affaires, 56, r. Richer. Pro. 36-54

Importante Usine à CLICHY ch. : personnes jeunes pr tenir postes administratifs, Comptables, Aides-Comptables Dactylos, sténos-Dactylos et Dessinateurs d'Etudes - Cantine et Coopé. Ecrire avec c.v. et curr. vit à S.A.C.M. Clichy 160, quai de Clichy, ou se prés. de 9 à 11 h. terminus autobus ligne 74.

Procédés MINERVA, 55, bd Levallois à Neuilly-s/Seine demandent :

DESSINATEUR d'ETUDE

AIDE-COMPTAB. Femme, bon. écrit, Se prés. mercredi matin. C.F.O., 88, r. Faisanderie.

On dem. tr.b.dactylo facturière de préf. ROCH. 68, av. République

On dem. Soudeuse-sableuse ayc schéma pr bureau d'études. S'adr. 3, r. Erlanger, tous les jrs sf sam. Les DIFFUSIONS MODERNES sur

STÉNOS-DACTYLOS expér. ment. Rayonnage, 26, r. Petits-Champs. Représentants-tes demandés pour Accessoires Electriques Auto Cliencèle Gge Paris Prov. S'adr. A.G. à 200 pas Métro Pereire, Paris (17e)

COURTIERS-ières pr trav. sérx. Cien de l'Assurance, ni publ., ni phto) Excell. prix, référ. morales exigées. Fixe et commiss ap.stage essai. Situat. d'avenir. Se présent. le 14 b. 30 à 16 h. 30 à M. COULIN, 6, rue de la Tremoille (8e) Métro Alma-Marceau.

COURTIERS-ières PHOTO. Demand. condit. nouv. à A.R.P.H.O.T. 66, bd Sébastopol.

Stié RATEAU rue Racine La Courneuve (autobus 152 Porte Villette) Mécanique Générale embauche

PROFESSIONNELS machines.

TOURNEURS parallèles. FRAISEUR. RECTIFIEUR. DECOLLETEURS. RABOTEURS.

PROFESSIONNELS Outillage. TOURNEURS. FRAISEURS, RECTIFIEUR

AJUSTEURS

TONNEURS fabrication. ENTRETIEN O. S. Mécanique.

CONTROLEURS

PROFESSIONNELS Fonderie. Se présenter matin 8 heures.

EMPLOIS D'ETAT

Vacants (2 sexes) Concours proch. faciles, accessibl. à tous pr PTT, Aviation, Police, Ecoles, SNCF, Radio, Travaux publics, Indirect., etc. Renseig. p. Manuel des Carrières gratuit n° 826 ECOLE AU FOYER, 39, r. Denfert-Rochereau à Paris. Préparat. rapide et moderne chez soi assurée par hauts fonctionnaires. 20 ans de succès.

Dem. Ajusteur-outilleur réparateur briquets. Manutent. Dames. J. BORN, 3, impasse Planchette-3e. DESSINATEUR ETUDES connais Chaudronnerie, Combustion Poste Principal. Bureau Entreprise Paris Centre. Situation stable. Ecrire à PARIS-PRESSE 525

On demande Ouvriers SERRURIERS POCHERET 34, rue de la Lune.

ON DEMANDE

1) **OUVRIERS**

(18-35 ans) pour travail en 3x8. Se présenter mercredi ou vendredi 8 h. 30

2) **OUVRIERES**

(18-25 ans) pour travail en 2x8. Se présenter mardi ou vendredi 8 h. 30.

KODAK-PATHÉ

30 r de Stalingrad VINCENNES (Métro : BERAULT)

On demande personne de confiance pour tenir intérieur pavillon bon confort, banl. Est, sans enf 8-9 h. matin 8 à 9 h. 11 pass Crimée 19

4. Paris-presse (d)

Sté STEIN et ROUBAIX 24-26, rue Erlanger, demande

DESSINATEURS

Fumisterie, Mécanique générale, Installation de chauffage, Grosses chaudières, - Cantine.

Chef d'atelier très capable dirigeant atelier manteaux tailleurs, M. PIERRE, 9, rue Quincy (Anglais de).

Manutentionnaire Couture intelligente et rapide calculant vite et juste pr service prix de revient. Ecrire avec références NINA RICCI, 20, rue des Capucines, Paris.

Mécanicien-Electricien auto bon, références. Se pres. 120, BLANCHE, 201, rue de Paris, CHARENTON

M. GRENEE, 153, Bld Haussmann à Paris ferait situat. import. à Homme actif dégagé oblig. milit. pour serv. intér. et visite clients. Se présenter de 9 h. à 11 h. 30.

Urg. chercb. dactylo act. intel. Bert, 44-r. Aqueduc. Bol. 44-09

Dame 25 a. envir. calcul. bien, capable initiative. ECRIRE sculpt. R. Muratet, 9, r. Petits-Hôtels (1er).

VENDEUSE PARFUMERIE pour. anglais de préf. S'adr. 116, Ch.-Elysées.

On dem. 1 dessinat. d'études ler échel. 1 dessinat. d'études 2e échel. si poss. comm. l'emboutissage. Autocoussin, 10, r. Abreuvoir, Courbevoie

TRES URGENT dem. Une Fille libre de suite, 17 à 20 ans, bonne instruction, sachant bien écrire et calculer. M. JANGY ROUFFE, 133, Av. Ch.-Elysées.

Agrégés retraités ttes spécialités, disposant de tt ou partie de leur temps, demandés pour rédaction et travaux pédagog. Ecrire seulement DUMONT, 7, r. Bolleau, Paris-16e

Empl. d'aven. off. 1) à plusieurs j.g. et jeunes ménages sans enf., bachel. B.S. ou B.E.; 2) sténos-dactylographes; 3) Débutantes 14-16 ans, C.E.P. Ecrire sans se présenter : TERNOIS, 20, rue Chardon-Lagache, PARIS (16e).

On demande un employé pour classement et archivage. Ecrire : SOCIETE CENTRALE DES CHEMINS DE FER et d'ENTREPRISES, 122, Bd Malesherbes, Paris. Donner références et curric. vitæ.

MAGASINIER

dem. par Tissages d'Armentières pour entrepôt Puteaux. Ecrire en indiquant âge et référ. T.A.H., 88, Bd Latour-Maubourg, Paris-7e

Recherchons sténo-dactylo. S'adr. S. r. Fabre-d'Eglantine, Paris-12e

Sténo-dactylo bonnes notions d'anglais pour remplacement vacances. Se présenter de 8 h. 30 à 12 h. et de 14 h. à 18 h. sauf samedi après-midi : Etablissements S.A.P.I.M.A., 259, Bld Pereire, PARIS (17e), Pléiade, ETO. 55-11, Import. SOCIETE quartier Etoile

DACTYLO-FICHISTE

pour travail classement. Ecrire à MONTEL, 2, cité Henry-19e q.tr.

STÉNOS-DACTYLOS
AIDE-COMPTABLE bonne
MANŒUVRES pour bureaux
NET, 1 ter, rue Morère.

Tr. bon peintre en voit. est dem. sér.réf.exig. LIC. 227, r. d'Alésia

Sténo-dact. est dem. Ecr. MODE ET CHIC, 14, r. Duphot, PARIS

Impte Société Métallurgique proche banlieue Nord recherche :

JNE INGÉNIEUR A. et M.

pour bureau méthodes

DESSINAT. études 1er ou 2e échel.

DACTYLO FACTURIÈRE

AGENT de production

Se prés. av. réf. Service Personnel les jours 8 à 9 h. sauf samedi, 15, rue Etienne-Dolet, St-OUEN, Métro Porte de Clignancourt.

O.S. sur tour demandés urgence. DUMAS, 12, r. Paris, Courbevoie.

Pr direction commerciale et administrative impt magasin COMMERCE MULTIPLE à créer outre-mer, Sté Coloniale rech. : professionnel qualifié, références 1er ordre. Adr. curriculum vitæ détaillé à N° 40.941 CONTESSE Publicité, 8, square Dordogne (17e) Ga. tr.

Cie ELECTRO-COMPTABLE 9, rue Georges-Huchon, Vincennes recherche

CONTROLEUR FABRICATION

pour usine constructions pte mécanique. Dégagé oblig. militair. Situation stable. Cantine. Coopé. Ne pas se présenter. Ecrire références au Chef du Personnel

STÉNO-DACTYLO AIDE COMPTAB. Ecr. Ets ROBERT, 17, r. Dieu, Paris

Pr entrée immédi. ou apr., 22 août rech. AIDE-COMPABLE, AJUSTEURS-OUTILLEURS, O.S sur TOUR, BOBINEURS INDUITS COROLLER 25, r. Surmelin (20e)

Impt Sté Métallurgique proche banlieue Nord rech. :

AJUSTEURS OUTILLEURS
TOURNEURS OUTILLEURS
TOURNEUR de fabrication
REGLEUR TOURS
PLANEUR INDEX de tôles
EMBALLEUR

Bnes **OUVRIERES** et manœuvres pr trav. spécial.

Se prés. av. référ. Serv Personn. les jours 8 à 9 h. sauf samedi 15, rue Etienne-Dolet, St-OUEN. Métro : Porte de Clignancourt. (Bons salair. av. exc. cant. coop.)

SITUAT. STABLE MESSieurs DAMES actifs pour, voyager, mise au cour. par la maison, gros rapp. immédi. Giraud, 20, r. Mogador, 9-12 h. et

M. G M., 37, rue Condorcet, demande sténos-dactylos non débutantes et aides-comptables au courant comptabilité centralisée. On dem. Mécaniciens électriciens, Tôliers-formeurs. - LES AIGLES, 146, rue de Charonne, Paris.

SOUDEURS arc monters-ferreurs 41 ter, Bd Carnot, ST-MANDE. On dem. b. sténo-dact. et dact.-factur. Si pas b. réf. s'abst. Ecr. Electricité, 141 r. Saussure-17e

Gérances 120 fr.

On dem Gérante Libre pour joli Magas. FRIVOLITES. **REYNAL** 19, rue Lafayette

DAME 38 ans cherche GERANCE appointée Café-Bar ou Dépôt Vin. Mme Bonzi, 63, r. d. Abbesses-18e

Gérance TOURRUSE Vente et Réparation. Aff. important. Ecr. Revesal, 62 bd Magenta Bot. 74-25

POUR METTRE RAPIDEMENT votre Fonds en Gérance, sans frais ni commission : 51, Bld Saint-Michel **BEL** ODE 43-40

Travaux à façon 120 fr.

Install. et dépan. réfrigérateur. Le Froid Intégral. - CHA. 01-33.

Tous travaux peinture, Jamet, 6, pl. Madeleine. OPE.31-11, 11-12 h.

Peinture papier, tenoiy Raval. Joseph, 38, r. Rarrey. MON. 68-90

Représentations 180 fr.

De passage Paris directeur maison tr. introd. Alger et 3 départem. dem. ttes représentat. ttes spécialités, larges possib. dépôt. AUNOME, 36, rue de Provence, TRI. 57-40.

Courtiers en public, de métier. Sit. 30-50.000. L.T. 35, r. de Maubeuge

Repris b. intr. client, cad bijoux ch. maison sér. Ec. *Paris-presse* 552

Repr. intr. quincaill. ds Est cherche relations tr. fabrics. Intér. Ecrire 4354 HAVAS METZ.

Demande Représentant capable vicitant coiffeurs à Paris et depart. limitr. Comm. et frais route. Ecr. GALLET, 63, r. République, Lyon

REPRESENTANT possd. bureau centre ville et auto rech. repré-sentation pour le Centre. Ecrire HAVAS CLERMONT-Fd 19.584.

Autos, Motos, Vélos 180 fr.

Ford V-8 48 amér. orig. couch 4 p.l. état. splend. garant. 1 AN 350.000 à tractr. 212, av. Doumesnil. Did. 31-70

JEEP torpedo 4 pl. entièr., neuve GARAGE 45, chem. du Reposoir, Montrouge Vds Simca-5 tr. b. état. Aut. 61-96 Particulier vend

PRIMA SPORT CAB. DÉC.

14 CV. excel. état. SUF. 60-12. Cse départ urg. 11 CV. 1.000 kgs part. ét. C.6, 1.000 kgs orig. C.6 G.I, 2.000 kgs part. état, bas prix. 115, Pronv. Asnières. Forcé. 28-31

Urgt Occas. except. Traction 4 A 11 lég. Peugeot 201D tr.b.état 14, r. Abreuvoir, Courbevoie. Déf. 22-57

Part. vd C.I. 4 pl. MORRISS 1939 ét. neuf, BATAILLE, 190, r. de Fontenay, VINCENNES (Stne)

SIMCA-5 1939 parfait état général. — GOBellus 78-58 (repas).

Part. vd C.I. 6 pl. 402 PEUGEOT ét nf. UNION TRANSPORT, 190, r. de Fontenay, VINCENNES (Stne)

A v. mach. à coud. Singer électr. 2 pneus 160x40, Vélomot. Motob. 3 V. GAMbetta 10-68 heures repas

Particulier vend fourgonnette 5 places SIMCA-5 bon état - CEN. 05-41.

Renault Juva revisée, pneus nfs. Simca-5 parf. ét. bon prix. Renault camion bâché 3 T. 5. Mattel, 32, r. Bagneux. Pte Orléans. Ala. 61-55

Part. vend PRIMA-4 ACL 1 parf. état, b. chaussée. Tél. OBE.18-50

Part vd FIAT 6 cv. ODE. 71-52

Suis acheteur pneus et chambres 110x40, 180-40. - ARC. 34-23.

Achat ttes voit. récentes. BAROT, 254, Bld Saint-Germain. LIT.01-47

Vds ou éch. C.I. 10 CV Salmson 1938 S4DA moteur et pneus neufs. Tél. de 10 à 12 h. TRI. 26-08.

VIVASPORT et PEUGEOT 301 décapotables impeccables. Bas prix TEL. de 19 à 20 h. TRI. 92-77.

Vends Licorne 11 CV C.I. impeccable. 32, r. Sedaine. ROQ. 37-03

TRACTION 11 CV. crém. commerciale b. état, pneus nfs à vdre ou éch. c/voiture plus petite. Prix : 335. Tél. TRUD. 24-35 (de 9 à 18 h.).

CITROEN 11 et 7, cab. pn.r.nfs SIMCA-5 C.I. 4 pl. état neuf. FIAT fourgtte 6 cv. état neuf. 4, 6, 8, avenue Porte-des-Ternes.

Vends 202 décapotable 4 pl. des 1939 AUT. 67-31 heures repas.

2 T. 5 Renault AGC3 1940 fourgon meubles 15 m3 état neuf de confiance GOBelins 78-58 (repas).

RENAULT PRIMA-4 C.I aérodynamique, carrosserie moteur neufs. 68, rue Cambronne, Paris.

202 Belle C.I. état ne